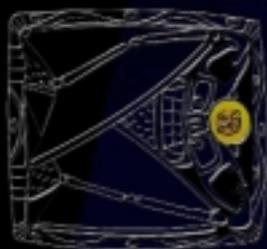


EKSA - Explorations Karstiques Sud Américaines

Chiapas 2002

Rapport d'expédition spéléo dans l'état du Chiapas, Mexique



Chiapas 2002

Sommaire	3
Préambule	5
Index des cavités et zones de prospection	6
L'expé au quotidien (rapport journalier)	9
Système Chorro Grande	17
La perte d'El Portillo	19
Au nord d'El Portillo	21
Les trois pertes	22
Vers Guaymas	23
Autres cavités	24
Las Simas Gemelas del Tio	30
Bilan	35
Portraits	36
Remerciements	37
Méthodologie	37



Chiapas 2002

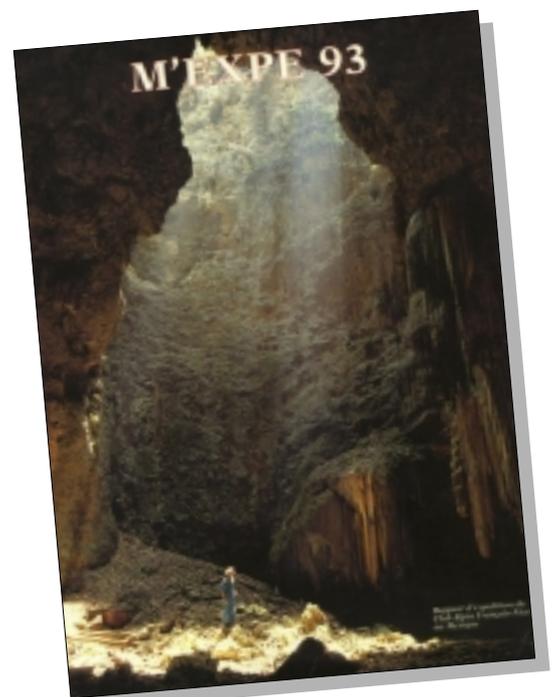
Du 6 février au 10 mars 2002, Gérard Ayad (Spéléo Club de la Seine), Eric David (Association Spéléo d'Aix les bains le Revard - Spéléo Club de la Seine), Fabrice Faivre (Spéléo Club de la Seine) et Cathy Frison (Club Martel – CAF de Nice) ont organisé une expédition dans l'état du Chiapas au Sud du Mexique.



Cette région avait déjà été explorée en 1993 lors d'une expédition de 3 mois organisée par le club Martel de Nice.

Gérard Ayad, Eric David, Cathy Frison, Eric Haas (CAF Toulon) et Patrick Michel (Club Martel - CAF Nice) y avaient découvert « El Chorro Grande », une belle rivière de 10 km de développement.

Cette cavité était loin d'être totalement explorée et alimenta nos fantasmes pendant plusieurs années, jusqu'à ce que nous décidions d'y revenir en 2002.



Index des cavités

*Notre zone d'action se situe sur le plateau « Meseta Belen »,
à 40 km au Sud de Tuxtla Gutierrez, capitale de l'état du Chiapas.
Le village de Roblada Grande est le point de départ de nos explorations.*

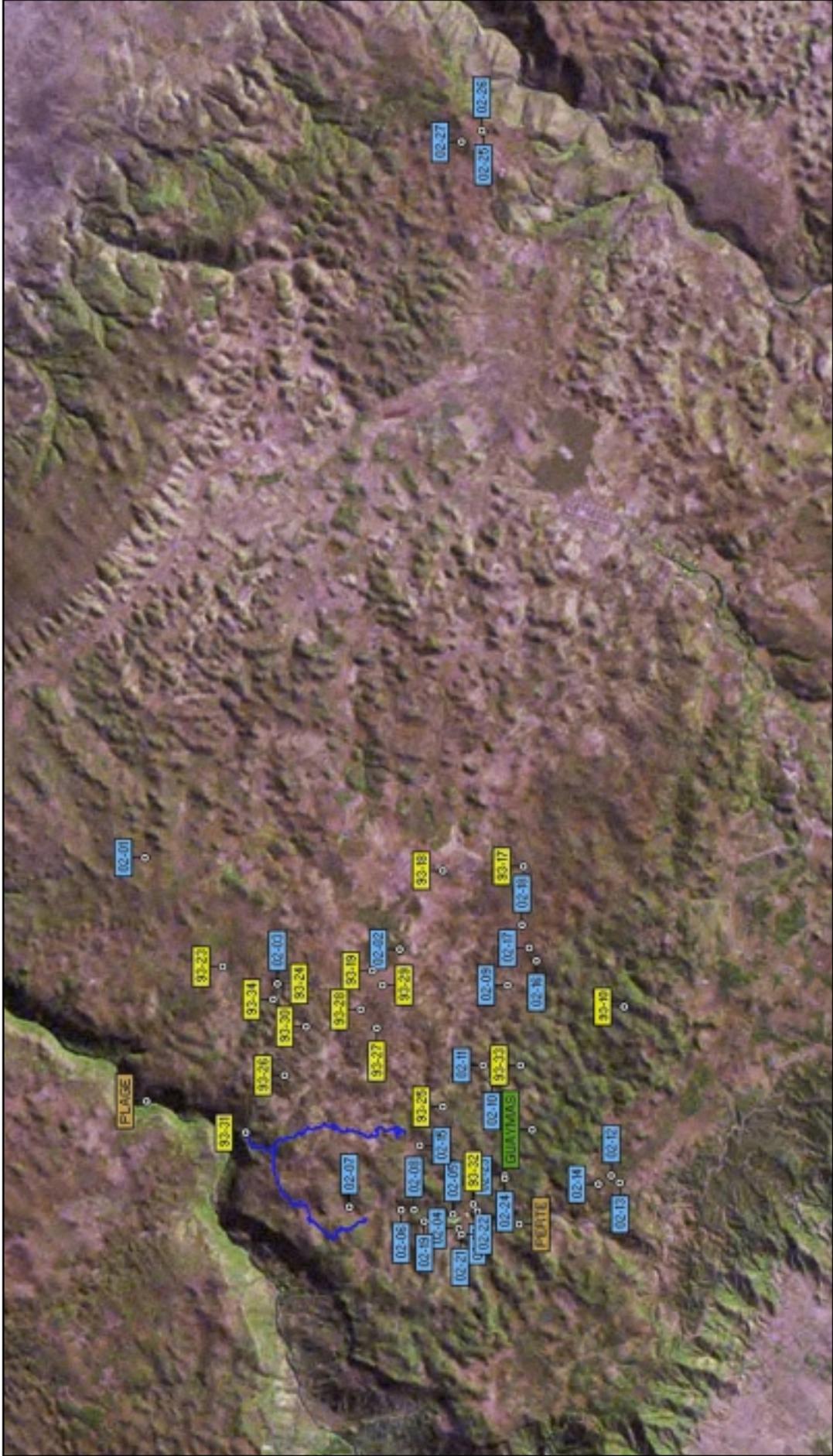
Cavités repérées en 2002 (en bleu sur la carte).

Cavité N°	X (km)	Y (km)	Z (m)	Dén.(m)	Dev.(m)	Zone	Nom	Page
02-01	479.441	1828.288	1073	45	45	-	Sotano	23
02-02	477.594	1823.266	1090	69	119	Roblada Grande	Sima de la tortuga	24
02-03	476.921	1825.667	999	66	163	Roblada Grande	Sima grande	25
02-04	472.040	1822.088	984	3	3	El Portillo - perte		18
02-05	472.326	1822.200	983	3	3	El Portillo - perte		18
02-06	472.413	1823.214	998	56	56	El Portillo - nord		19
02-08	472.413	1822.977	975	45	45	El Portillo - nord		20
02-09	476.889	1821.125	1165	47	47	Roblada Grande	Sotano	23
02-12	473.090	1819.065	1102	9	136	El Portillo	Cueva	26
02-13	472.961	1818.882	1127	-	-	El Portillo		26
02-15	473.694	1822.859	1012	-	-	3 pertes		20
02-16	477.381	1820.560	1098	45	80	Roblada Grande		27
02-18	478.085	1820.831	1130	16	25	Roblada Grande		27
02-19	472.198	1822.779	968	22	22	El Portillo - nord		20
02-20	472.402	1821.721	970	1	5	El Portillo - perte		18
02-21	471.898	1822.057	1009	3	3	El Portillo - perte		18
02-22	471.937	1822.022	1003	10	30	El Portillo - perte		18
02-23	473.102	1821.178	992	20	30	Gaymas		21
02-24	473.054	1821.183	997	5	5	Gaymas		21
02-25	493.883	1821.612	1083	80	80	El Tio	Sima del tío 1	30
02-26	493.919	1821.635	1083	150	212	El Tio	Sima del tío 2	31
02-27	493.682	1822.022	991	nd	nd	El Tio	Sima de las palmas	32
GUAYMAS	474.017	1820.642	1000	-	-	Gaymas	Grutas de guaymas	21
PERTE	472.137	1820.897	969	-	-	El Portillo - perte		17

Cavités repérées lors de l'expédition M'Expé 93 (en jaune sur la carte).

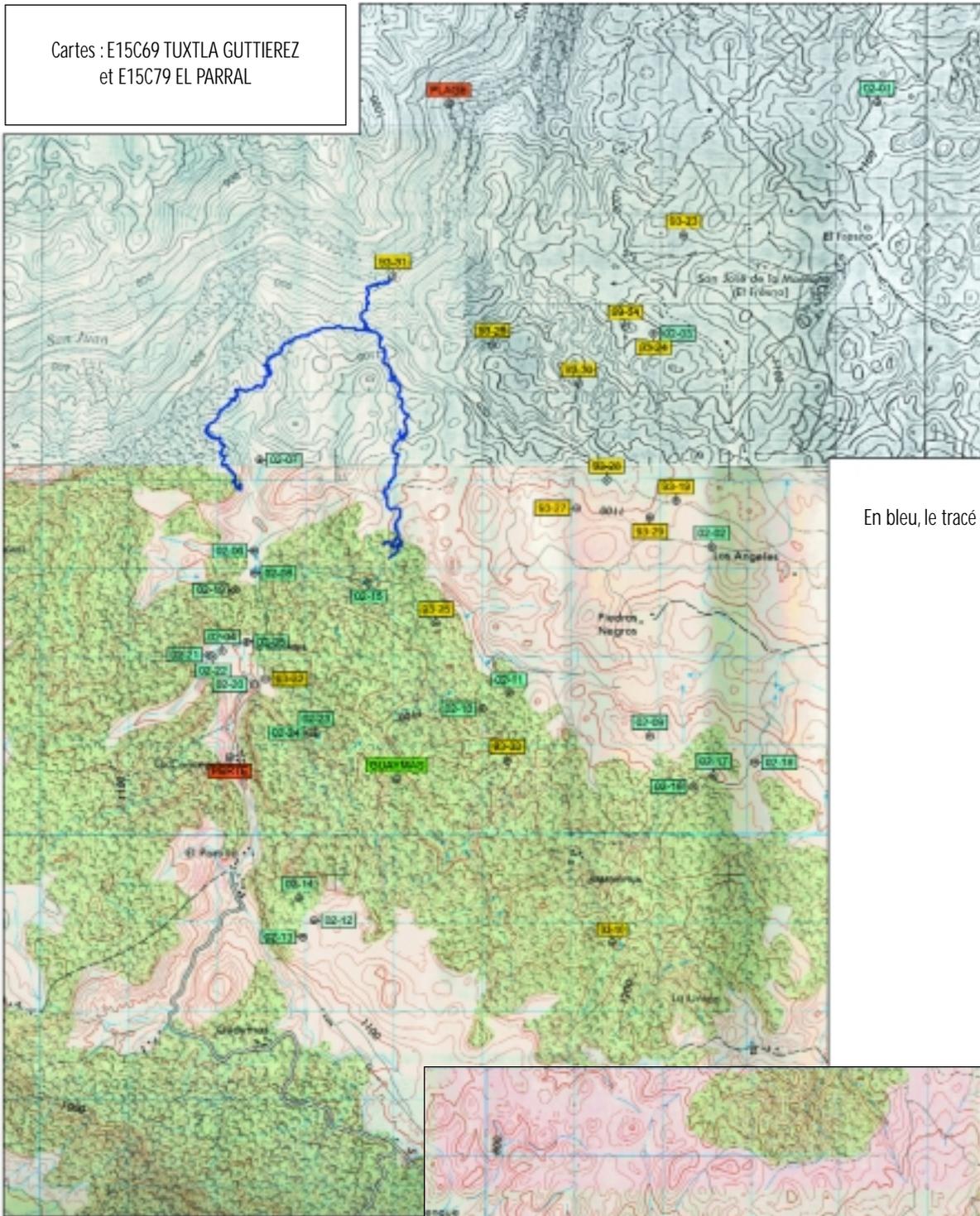
Cavité N°	X (km)	Y (km)	Z (m)	Dén.(m)	Dev.(m)	Zone	Nom	Page
93-10	476.475	1818.801	1100	65	800	-	Cueva del agua	
93-17	479.264	1820.796	1145	40	40	-	Sima	
93-18	479.176	1822.394	1140	25	25	-	Las Bindas	
93-19	478.976	1823.770	1080	154	176	-	Sima de la Covarde	
93-23	477.254	1826.759	1000	42	67	-	Sotano Los Angeles	
93-24	476.921	1825.667	999	65	65	-	Sima Grande	25
93-25	474.462	1822.399	1100	8	140	-	Sotano El Canello	
93-26	475.089	1825.532	1005	52	209	-	Sotano	
93-27	476.047	1823.703	1100	101	120	-	Sima	
93-28	476.400	1824.007	1060	21	21	-	Sima	
93-29	476.895	1823.594	1060	7	18	-	Cueva	
93-30	476.066	1825.101	1100	21	21	-	Sima de la Basura	
93-31	473.963	1826.302	560	175	9650	-	El Chorro Grande	16
93-32	472.535	1821.786	1020	25	25	-	Sotano	
93-33	475.291	1820.861	1100	15	15	-	Sotano	
93-34	476.601	1825.745	1000	35	60	-	Finca Los Angeles	

Les coordonnées sont en UTM 15 / NAD 27 Mexique.



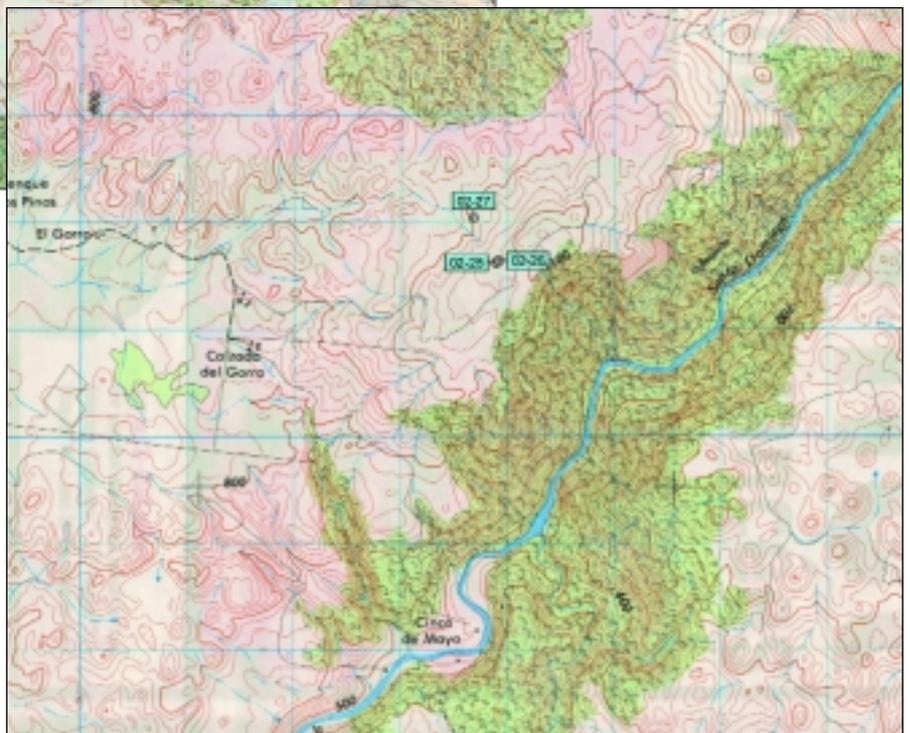
Vue satellite du plateau Meseta Belen. En bleu à gauche, le tracé d'El Chorro Grande. A l'extrême droite, les Simas Gemelas del Tio.

Cartes : E15C69 TUXTLA GUTTIEREZ
et E15C79 EL PARRAL



En bleu, le tracé d'El Chorro Grande.

Zone des simas gemelas del Tio
Carte : E15C79 EL PARRAL





Rapport Journalier

Les premières semaines d'expédition dans les Chiapas, d'après les notes de Gérard Ayad.

Mardi 12 février 2002

Cela fait maintenant 3 jours que je suis à Tuxtla. Enfin, je fais la jonction avec Eric et Fabrice ! Le rendez-vous par Internet a bien fonctionné et à pile nous nous retrouvons devant la cathédrale de Tuxtla.

Je fais la connaissance de Julio, Ivan et Emanuel les spéléos de Tuxtla qui ont récupéré mes deux collègues. L'ambiance est tout de suite très détendue. Le défilé du carnaval commençant, Julio nous mène à la maison de sa mère d'où nous pouvons observer le défilé du balcon. De charmantes créatures quelque peu dénudées véhiculées par des chars nous permettent de découvrir les charmes normalement cachés des Chiapas. Rejoint par d'autres membres du groupe spéléo nous partons ensuite au restaurant où la fête continue.

Vers minuit je rejoins mon hôtel tandis qu'Eric et Fabrice partent dormir chez Julio.

Mercredi 13 février 2002

En compagnie de Julio, Eric et Fabrice viennent à l'hôtel récupérer mes bagages pour les déposer chez Julio. Pendant que Fabrice et Julio les emportent en taxi, Eric et moi partons prendre un petit déjeuner. Les deux compères nous rejoignent lorsque nous terminons notre repas.

Avec Julio nous partons prendre le bus de Villhermosa qui nous laisse au départ de la piste menant à Roblada Grande. Il nous reste

10 kms à faire à pied si nous ne rencontrons pas de véhicule. Après une demi heure de marche un camion nous prend à son bord et nous mène jusqu'à Roblada. Après 9 ans d'absence nous voilà de retour. Les retrouvailles avec Freddy (notre guide en 1993) sont chaleureuses. Freddy pensait nous revoir en 1996 et nous sentons bien combien il fut déçu. Depuis notre passage il a repéré plus d'une dizaine de cavités intéressantes. Dans l'entrée trône la topographie de Chorro Grande et les photos que nous lui avons envoyé après notre séjour de 93. Après avoir longtemps discuté du passé et de nos projets, Freddy nous raccompagne en camion jusqu'à Suchiappa. Là, nous cherchons vainement la maison que Emanuel avait repéré pour nous.

Nous rentrons à Tuxtla en « colectivo ».

Jeudi 14 février 2002

Ce matin nous nous rendons dans les locaux de DHL pour récupérer le supplément de bagages qu'Eric et Fabrice ont envoyé de Cancun au quart du prix du supplément bagage par avion. Malheureusement tout l'équipement à été acheminé par erreur à Mexico. Au retour nous stoppons d'urgence le taxi car Eric va vomir. De retour chez Julio, Eric n'allant pas mieux, nous prenons sa température qui approche les 40°.

Sa pharmacie va lui être utile !

Vendredi 15 février 2002

Accompagné d'un membre du « Grupo Vaxakmen » je pars en « colectivo » pour Copoya rencontrer un spéléo nommé Yvan Corso qui peut nous accompagner à Roblada avec sa voiture. Je prend rendez-vous pour le lendemain. Pendant ce temps, Fabrice aidé de Julio part récupérer les bagages revenus de leur promenade à Mexico.

Malgré un léger mieux Eric joue toujours les mourrants et nous hésitons à l'achever.

Samedi 16 février 2002

Yvan Corso passe nous prendre un peu avant 10h pour rejoindre Freddy à Roblada. Freddy nous mène à un magnifique sotano d'environ 50 mètres de diamètre. Nous nous équipons rapidement, j'attache la corde sur un arbre et commence la descente plein vide. Les parois sont très concrétionnées et je ne peux m'empêcher d'admirer le paysage pendant que la corde file doucement entre mes doigts. Après 50 mètres, je rejoins enfin le cône d'éboulis. Au pied de celui ci le sol très mou s'enfonce à chaque pas et les cailloux sont ornés de centaines de toiles d'araignées. Yvan descend ensuite, bientôt suivi de Fabrice. Ensemble nous faisons le tour du propriétaire et constatons avec déception qu'il n'y a pas de continuation.

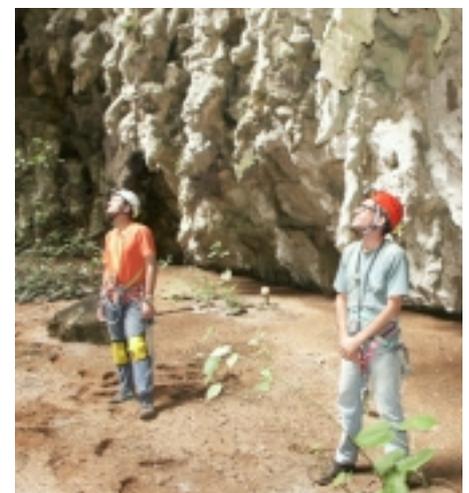
Pendant qu'Yvan entame la remontée, Fabrice et moi effectuons quelques mesures pour réaliser un croquis à l'échelle. Bientôt un "libre" retentissant nous informe qu'Yvan est sorti. Fabrice commence alors sa remontée. Je le suis bientôt et déséquipe.

De retour à la voiture, Freddy nous emmène voir une "sima": Cette "sima" nous semble d'autant plus intéressante que nous y ressentons un léger courant d'air aspirant. Nous décidons d'y retourner le week-end prochain.

Le retour sur Tuxtla est épique car les phares, fixés uniquement par de la ficelle n'arrêtent pas d'aller éclairer le ciel ce qui ne facilite pas vraiment la circulation sur la piste. Nous devons souvent nous arrêter pour les fixer.



Joli rappel plein gaz dans le Sotano 02-01... Topo page 23.



Yvan Corso & Fabrice Faivre au fond du Sotano 02-01.

Dimanche 17 février 2002

Finalement nous n'y tenons pas et décidons de retourner dès aujourd'hui dans la « sima » repérée hier. Les mêmes plus Eric dont l'agonie semble interrompue se retrouvent donc devant l'entrée. Après quelques conseils techniques, Fabrice se lance pour la première fois dans l'équipement d'une cavité.



Initiation au planter de gougon, sous le regard attentif d'Eric.

Grâce au perforateur deux « fixes » constituent bientôt un bon départ pour notre exploration. A peine deux mètres plus bas il pose une déviation et le voilà partis pour 25 mètres plein vide. Yvan Corso et moi le suivons de près. Au pied du puits plusieurs arrivées augmentent le volume de la galerie décline qui constitue la suite de la cavité. Un puits de 4 mètres ralentit un peu notre progression. Deux « fixes » et beau « Y » lui règlent son compte. La suite est une galerie qui nous mène à une salle créée par la jonction de deux puits remontant et de deux méandres étroits dont l'un descendant semble constituer la suite de la cavité. Yvan découvre une tortue dans le début du méandre descendant. Nous décidons de nous arrêter là car notre tenue, pantalon légers et T-shirt, ne nous incitent guère à nous colleter avec des étroitures. Pendant qu'Yvan remonte, Fabrice et moi commençons la topo. Nous laissons le trou équipé pour y retourner le lendemain. Le retour s'effectue dans les mêmes conditions folkloriques que la veille.



La tortue qui a donné son nom à cette cavité...

En remontant de la Sima Grande (topo page 25).

Lundi 18 février 2002

Aujourd'hui est une journée de repos et nous en profitons pour effectuer quelques courses.

Mardi 19 février 2002

Ce matin nous attendons Yvan Corso qui doit nous emmener à Roblada pour finir l'exploration de la sima de la Tortuga. Vers 10h30 un appel téléphonique nous informe qu'Yvan ne viendra pas. Heureusement René qui devait nous accompagner est arrivé avec un de ses amis, Erwin un responsable de la sécurité civile qui est venu avec son pick up de fonction. Erwin le bras en écharpe suite à un accident lors d'un secours en montagne conduit son 4x4 d'une main sûre même sur les pistes.

Arrivés à la sima nous rejoignons rapidement notre terminus d'hier. Pendant que j'attaque directement le méandre descendant Eric et René furent dans les blocs au pied d'un puits remontant. Le méandre se révèle assez étroit mais laisse malgré tout le passage. Après quelques difficultés Eric me rejoint. René qui n'est pas habitué aux étroitures est remonté. Nous continuons et descendons plusieurs ressauts avant de nous arrêter sur des boyaux sans suite. Nous remontons en faisant la topo jusqu'au point de départ de notre topo d'hier.

Pendant ce temps, Emmanuel et Fabrice prospectent à Suchiapa pour nous trouver une maison à louer. Ils nous dénichent une sympathique bicoque bleue, avec un citronnier dans le jardin, dont les fruits agrémenteront nos cervezas jusqu'à la fin de l'expé...

Mercredi 20 février 2002

Nous allons voir un trou repéré la veille avec Freddy, à proximité de Roblada Grande. Fabrice et Eric descendent le large puits d'entrée. Il n'y a pas de suite évidente mais en s'obstinant un peu, Fabrice trouve un passage entre des piliers stalagmitiques et après



quelques coups de marteau, la cavité révèle une petite galerie fortement concrétionnée. La teneur en CO₂ est également très forte, la température aussi et les courants d'air inexistant... Sans surprise, la galerie queute rapidement. Eric et Fabrice remontent en levant la topo. Le soir, nous nous apercevons que cette cavité avait déjà été vue en 1993 et nommée pour l'occasion la Sima Grande.

Jeudi 21 février 2002

Aujourd'hui nous allons à El Portillo, où nous supposons que se trouve l'alimentation principale d'El Chorro Grande. Nous prospectons aux alentours du rio et furetons dans divers pertes dans les champs alentours. Toutes sont colmatées et ne font que quelques mètres de développement. Elles ne s'ouvrent probablement qu'à la saison des pluies.

Vendredi 22 février 2002

Direction El Portillo à nouveau. Objectif : deux pertes repérés sur carte et très bien situés par rapport à la branche ouest de Chorro Grande.

Nous avons la bonne surprise de découvrir deux puits d'une cinquantaine de mètres, donc sensiblement plus profonds que les petites pertes de quelques mètres que nous avons vus la veille. Malheureusement aucun de ces deux puits ne nous livre le passage tant espéré vers les rivières de Chorro.

Au retour, nous essayons un gros coup de vent et un arbre tombe en travers de la piste, dans un étroit défilé qui ne nous laisse pas d'alternative carrossable... Nos tentatives de treuillage sont inefficaces et la nuit tombe. Finalement Freddy ira à pieds chercher une hache dans un village voisin et nous débitera l'obstacle en de menues buchettes, plus faciles à déplacer.



Bucheron : un métier physique !

Samedi 23 février 2002

Sortie collective avec nos camarades mexicains. Nous allons descendre un petit sotano d'une quarantaine de mètres, dans les environs de Roblada. Comme souvent dans ce type de trou, il n'y a aucune suite, mais nous en profitons pour comparer nos méthodes de topo et nos vitesses de remontée sur corde.



Le 23 Février, Cathy Frison nous rejoint à Tuxtla.
Elle tiendra le carnet de route jusqu'à la fin de l'expédition.

Samedi 23 février 2002

Après quelques jours de repos chez Manuel Chirouze me voilà en route pour le Mexique. Je rejoins les parisiens Eric DAVID, Gérard AYAD et Fabrice FAIVRE qui sont sur place depuis le 12. L'avantage d'arriver après le gros des troupes, c'est qu'ils se sont déjà occupés de trouver un endroit où loger, une voiture à louer, Ya ka !

Lorsque j'arrive ce samedi matin à Tuxtla, après une nuit passée en bus, redoutable pour le dos, je prend un taxi pour me rendre à l'adresse que m'a laissé Gérard par E-mail. C'est la maison d'un spéléo mexicain qui nous sert de point de ralliement. Je suis reçue par sa femme, Claudia. Elle est adorable et je sens que nous allons très vite bien nous entendre, car elle fait des efforts pour parler très distinctement : si je ne comprends pas un mot, elle en cherche un autre. Bref, j'arrive à discuter avec elle. Le maître des lieux, Julio, arrive à son tour. Ils ont vite fait de me mettre à l'aise. "Mi casa es tu casa" me répètent-ils plusieurs fois. Ici ils prennent un déjeuner, plutôt un repas à dix heures du matin, un autre vers quinze heures et le soir un truc léger.

Nous parlons de spéléologie bien sûr. Le groupe a trouvé des grottes autour de San Fernando, j'y suis déjà venue en 1987. J'avais participé à l'expédition CHIAPAS 87. Ils me décrivent une grotte magnifique qui me rappelle quelque chose. Julio me fait voir leur topographie et je me la remémore : c'est la cueva de Santa Cruz, le F 24, dont je me rappelle très bien l'exploration. Je cherche notre topographie dans l'extrait du rapport d'expédition qu'Eric David leur a ramené de France. C'est bien la même grotte : la topo est formelle. Eux l'ont baptisé...? Ils ont pris



l'entrée en falaise pour y pénétrer. C'est vrai que cette grotte est magnifique, on y trouve des gours géants, entre autres. Dans cette expédition j'étais en compagnie de quelques spéléos du Vercors Anne-Marie Barbe, Thierry Krattinger (ménil), Pascal Souvion, Didier Faust, Pierrot Morenas entre autres. L'accès par la forêt m'a laissé de superbes souvenirs également.

Dimanche 24 février 2002

Fête chez Julio

Un repas est organisé chez Julio. Son club a invité tous les spéléos qui tournent dans les Chiapas. Les parisiens aussi y sont conviés.

On passe la matinée à installer les tables et laver les chaises qui traînent dans leur grande cour.

A midi, Gérard AYAD, Eric DAVID et Fabrice FAIVRE que je ne connais pas encore arrivent. Je suis bien contente de les voir. Ils me racontent le début de l'expé. Comme prévu, ils cherchent un passage par les plateaux dans la grotte d'El Chorro Grande. Ils ont été retrouver Freddy et Jorge qui vivent toujours à Roblada Grande : que j'ai hâte de les revoir!

Un peu plus tard les Italiens de LA VENTA arrivent. Ils explorent toujours la Selva d'el Ocote, là aussi, j'ai encore beaucoup de plaisir à entendre parler de cette magnifique forêt. Les archéologues et spéléologues ont exploré la cité Maya que nous avions visité très superficiellement en 1993, en compagnie d'Antonio RAIMONDO. Elle a été nommée "EL TIGRE" : encore un endroit de rêve que ces pyramides envahies par la forêt. "C'est un site



Sympathique rassemblement dominical au Rancho de Julio & Claudia.

remarquable" me dit mon voisin de table, archéologue. Bien d'autres découvertes ont été faites depuis, par les italiens. Ils viennent 4 ou 5 mois par an dans la même zone. On me propose de venir participer à leur séjour. Dommage que je ne puisse pas me diviser en deux !

Tous les spéléos du club mexicain arrivent au fur et à mesure que la journée avance. On nous offre un tee-shirt que je vais garder précieusement.

Notre maison est située dans le pueblo de Suchiapa. Elle est composée d'une seule grande pièce où nous dormons et entreposons tout notre bazar. Il y a une



grande terrasse couverte où nous mangeons et une cour. Dans la cour, un coin wc-douche est à notre disposition caché derrière un rideau.. Un bassin nous permet de stocker l'eau au moment où le quartier est alimenté, environ une fois par semaine. On a intérêt à être présents à ces heures-là. Ce n'est pas du tout évident de prendre une douche, déjà l'endroit n'est pas très appétissant et en plus il n'y a pas souvent d'eau au robinet, ni froide et encore moins chaude. Enfin pour 60 Euros pour un mois, on ne va pas se plaindre. La voiture a été louée à un particulier, ce qui revient beaucoup moins cher que de passer par une agence

Lundi 25 février 2002

Retour à Roblada Grande

Les nuits à Suchiapa sont loin d'être calmes et les petits matins sont redoutables : des voitures équipées de hauts-parleurs nous signalent qu'il y a de bons prix pour telle ou telle denrée. A 6 heures du matin ! Et il arrive même que deux voitures passent en même temps au même endroit, c'est l'enfer me disent mes compagnons.

Sept heures. Quelqu'un frappe à la porte que je vais ouvrir en râlant : C'est notre ami Freddy. Moment d'intense émotion. Quel plaisir de le revoir, il n'a pas changé. Il est accompagné de ses deux fils qui eux par contre ont bien grandi, Alexis et Giovanni. La maman est

partie faire des courses à Tuxtla donc ils restent avec nous ce matin en attendant qu'elle revienne. Je me remémore tous les moments extraordinaires que l'on a passé en 1993. A dix heures la maman arrive lourdement chargée. On ramène tout le monde à Roblada Grande.

La colonia est restée la même. On peut lire sur la façade de la maison de nos amis "planification des naissances". Les parents habitent toujours là ainsi que le frère de Freddy, Jorge. Je les retrouve aussi avec beaucoup d'émotion. Accroché à un mur du salon, dans un cadre vitré, je peux voir la grande topo que nous leur avons envoyés quelques mois après notre retour en France. On y avait collé des photos et joint un bulletin de l'expédition. Avec Patrick on s'était souvent demandé si le paquet était arrivé, n'ayant pas eu de nouvelles à ce sujet. C'est la preuve que pour eux aussi le temps passé ensemble fait partie des heureux moments de leur vie.

Freddy nous dit que nous sommes attendus à l'école. Un des professeurs est très intéressé par nos recherches spéléologiques. Il y a une vingtaine d'élèves d'une quinzaine d'année, garçons et filles.



Poteries récoltées par les élèves de Roblada dans les grottes des environs.

Freddy et Eric David racontent nos aventures et proposent au professeur d'amener les gamins sous terre. Ils sont ravis ! Reste à décider leurs parents...

Ensuite Freddy nous amène à El Portillo pour voir quelques grottes. Il connaît tout le monde et il n'a aucune difficulté à nous trouver un volontaire pour nous guider. Les grottes sont superbement concrétionnées mais petites hélas et nous en avons vite fait le tour. Il y a beaucoup des tessons de poteries. Le plateau calcaire où nous sommes est splendide. Des grandes racines se lovent autour des roches. Une superbe doline nous attire. Chez nous elle nous servirait de falaise pour l'entraînement. Pendant que Gérard installe une corde et descend inspecter le fond, je grimpe sur les hauteurs de la doline suivie des deux gamins qui se glissent partout sans penser au vide qui peut se cacher sous les tas de feuilles, descendent le long des troncs d'arbres morts. Je suis ébahie par leur témérité. De futurs spéléologues s'ils ont la chance d'avoir un destin qui le leur permet. Le soir nous mangeons chez nos amis.

Mardi 26 février 2002

Nous faisons de gros achats alimentaires à Tuxtla, les grandes surfaces ressemblent aux nôtres. Mais les articles n'ont pas la même valeur. Les yoghourts, par exemple, sont vendus à l'unité très cher, ils sont peu consommés. Beaucoup de bricoles nous prennent la journée : réparation d'un pneu crevé, achat de papier millimétré et d'une méthode français-espagnol pour nos amis de Roblada, visite chez Julio où nous rechargeons les batteries du perfo.

Mercredi 27 février 2002

Les pertes

Nous attendons un des membres du club VAXAKMEN nommé Victor Hugo... A onze heures, il n'est toujours pas arrivé. Les parisiens me disent qu'ici, ils sont rarement à l'heure, ils arrivent le soir alors qu'on les attend le matin.

On décide d'aller voir quelques pertes repérées sur la carte de Roblada. Freddy et son frère qui ont fini de récolter leur maïs sont

libres et nous guident avec empressement. Les parisiens sont déjà venus chercher sur cette zone mais n'ont pas trouvé le sentier. Avec nos amis à qui on montre l'endroit où l'on veut aller sur la carte, pas de problème on tombe dessus. Toutes les pertes sont bouchées. La première où je me faufile sert de refuge à un beau serpent noir qui s'échappe juste avant que j'y pénètre.

Le soir à Suchiapa, Victor Hugo, Julio, Claudia



Cathy testant un prototype de casque spéléo "bio".

et leur fille viennent nous rendre visite. Julio avait changé la date de notre sortie sans en prévenir son copain... Rendez-vous est pris pour un autre jour.

Jeudi 28 février 2002

Prospection autour de Roblada

Nous allons avec Freddy et Jorge voir une autre zone de pertes située pas très loin de "La cueva del agua" (grotte de l'eau) que nous avions topographié en 93. Nous suivons une piste où, tout le long, un tuyau a été installé qui amène l'eau de la grotte jusqu'au village. On est en saison sèche. Nous sommes sur un désert karstique. On se demande ce que les vaches peuvent bien brouter. Seuls les cactus restent verts.

Arrivés à une barrière Freddy se rappelle avoir vu un gros trou à deux pas de là. Effectivement un superbe puits nous fait rêver à un accès probable à Chorro Grande... jusqu'à ce que Gérard et Fabrice remontent en nous disant que ça ne passe pas. Il leur aura fallu planter trois spits pour atteindre le fond, bouché. Pendant ce temps je prospecte autour mais rien à voir.



Gérard dans le puits d'entrée du 02-16.



Cathy Frison et Eric David en plein exposé à l'école de Roblada Grande

Ecrasée par la chaleur je m'installe à l'ombre d'un arbre. Je lis à mes deux amis mexicain ma leçon d'espagnol du jour. Ils ont du mal à me comprendre mais ils m'aident à parler correctement, mon accent les amuse beaucoup. Il se fait tard aussi nous rentrons sans avoir vu les pertes. Court arrêt au retour pour aller inspecter un petit aven que je descend, repéré par Freddy. Toujours rien.

Nous passons la soirée à préparer notre raid à Chorro Grande.



*Cathy Frison
au bivouac sur les rives
du Rio Suchiapa,
à quelques dizaines
de mètres de l'entrée
d'El Chorro Grande.*

Vendredi 1er mars 2002 **Campement sur les rives du Rio Suchiapa**

Julio arrive à Suchiapa vers 8 heures. Le bidon contenant la nourriture est prêt. Les cordes, le perfo, notre matériel personnel, les couchages et hamacs sont embarqués dans la voiture. Arrivés à Roblada, nous chargeons tous les sacs des participants au raid. Nous sommes très nombreux à nous rendre au Suchiapa. L'instituteur Gonzalo ESCOBAR et un ami encadrent une dizaine d'élèves âgés d'environ 16 ans. Pas de filles malheureusement, les parents ont eu très peur pour leur virginité, quelques uns des ados doivent être de redoutables dragueurs.

Freddy et ses deux gamins sont vraiment ravis d'être avec nous. Jorge, son frère, est là avec trois gamins Un ami de Freddy, Julio, nous suit lui aussi. Il s'occupera des enfants. Côté spéléos mexicains pour l'instant, seul Julio est là. Deux autres arriveront ce soir tard ou demain matin.



*Les chevaux de Jorge
& Freddy assureront
le portage des kits.*

*Fabrice Faivre,
dans le passage un peu
torturé qui donne accès
à la Rivière Inattendue.*



A la finca "Los Angeles" on vide la voiture et on charge les deux chevaux que Jorge a eu la bonne idée d'amener avec les kits de matériel. Pendant ce laps de temps, ceux qui ont fait les 3 kilomètres de route à pieds nous ont rejoint.

Et nous voilà cheminant à la queue leu leu. Un des chevaux n'aime pas la descente assez rude. Il veut absolument rentrer chez lui! Les sacs accrochés à sa selle ballottent violemment mais aucun ne tombe. Julio, qui est très enveloppé et lourdement chargé, prend du retard sur le reste de la troupe, il perd une semelle, ses chaussures de montagne sont neuves pourtant. Il passe un certain temps à les rafistoler.

Nous arrivons au niveau du rio Suchiapa. Les gamins se jettent à l'eau pour se rafraîchir. Le camp est déjà installé quand les derniers arrivent. Un feu est prêt à s'embraser, des hamacs sont tendus.

On installe une corde sur une haute branche d'un bel arbre surplombant l'eau et Freddy apprend à monter et descendre il est très doué. Le professeur se dévoue ainsi que deux élèves. Les autres, pendant ce temps s'occupent de leur repas du soir. Ils nagent la tête dans l'eau, un masque sur les yeux, à la recherche de petits poissons qu'ils feront cuire au feu de bois. Ils font le plein de leur seau assez rapidement. Des tortillas compléteront leur repas. Nous,

nous faisons cuire un gros plat de pâtes. Les élèves et leurs accompagnateurs, la famille à Freddy et Jorge dorment sur la petite île au milieu du cour d'eau, les Français et Julio sur la berge sableuse. Fabrice, Gérard et moi choisissons les hamacs. Eric sa tente. Chute de hamac pour Fabrice qui finit dans la rivière. Moi, de mon côté, je me retrouve par terre, mais je n'ai pas encore compris comment j'ai fait. Les gamins récitent quelques poèmes et finissent par s'endormir tard dans la nuit.

Samedi 2 mars 2002 **Retour dans Chorro Grande**

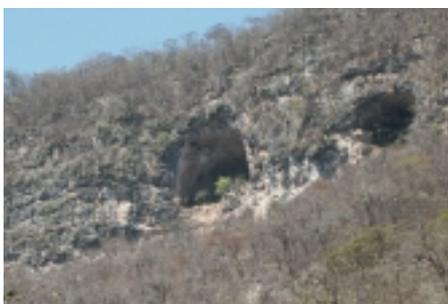
5 heures du matin, il y a déjà beaucoup d'agitation sur l'île. Nous trainons jusqu'à 7 heures au lit.

Problème : cinq gamins n'ont pas l'autorisation de leurs parents pour aller sous terre. "C'est tout le monde ou personne" dit le professeur. Et bien il n'y aura personne. Les voilà qui remballent leurs bivouacs et s'en retournent à Roblada. Beaucoup sont très tristes de ne pas pouvoir rester, nous avons de la peine pour eux. Mais que faire ? Ici les gens pensent qu'il y a des diables dans les grottes...

Vers 9 heures, Oscar, René et Jorge le président des Vaxakmen arrivent. Comme ils n'ont pas de voiture, ils ont déjà beaucoup d'heures de marche dans les jambes. La piste qui va de la route à Roblada est longue. Ils sont arrivés tard le soir à Roblada où Jorge les a hébergés. Ce matin dès l'aube ils sont descendus nous rejoindre. Quand ils arrivent lourdement chargés, ils ont besoin d'une bonne pause nous ferons donc deux groupes. Nous préparons nos acétylènes et nous nous dirigeons vers Chorro Grande à une centaine de mètres du campement. L'approche avec ses cascates en est toujours aussi belle. Les galeries sont toujours aussi vastes. Par contre le niveau de l'eau a baissé ce qui va nous jouer un mauvais tour. Nous avons tous mémorisés que le réseau de la rivière inattendue est juste après le premier passage où nous devons nager. Nous nous retrouvons à la galerie de la bouteille avec quelques doutes depuis un bon moment. Suit le canyon. Pour aujourd'hui

on fait demi-tour. On retrouve les autres. Tous sont enchantés par la beauté de la grotte. Gérard fait quelques photos. Je pars avec Fabrice à la recherche du passage raté que bien sûr, dans ce sens, on n'a aucun mal à retrouver. On attend les 3 Vaxakmen qui se font attendre, attendre. On perd patience. J'emène Fabrice à la rivière. Après un passage un peu labyrinthique suivent les énormes galeries qui me rappellent la joie éprouvée lors de leur découverte. Fabrice est enchanté lui aussi. On tente quelques photos au jetable. Nous ressortons en fin de journée.

Il fait encore jour, les feux sont allumés. Les poissons cuisent. Je m'installe sur l'îlot avec nos amis de Roblada. Une vague de tristesse m'envahit car bientôt on va se séparer.



de mèche... Gros dépit, on s'en doute; le principal but de ce voyage ne sera donc pas atteint cette fois ! Gérard tenterait bien une escalade mais avec Freddy qui l'assureraient sans s'être entraîné avant c'est trop risqué. Les autres passent une journée tranquille au bord de l'eau et à pêcher avec leur masque.

Jorge, Oscar et Fabrice veulent aller dans le réseau de la rivière inattendue. Je les guide très volontiers. Jorge et Oscar sont vêtus d'un tee-shirt. Je trouve leur tenue un peu légère mais ils n'ont rien d'autre à se mettre... On verra bien !



Chorro Grande, "le grand Jet" en espagnol, une cavité vraiment très aquatique...

A gauche, des porches encore inexplorées, en face de Chorro Grande

Dimanche 3 mars 2002 **Retour dans la Rivière inattendue**

Eric, Gérard et Freddy vont essayer d'atteindre les porches que l'on voit en débouchant dans le Suchiapa. Ils les atteindront presque... Eric perd ses compagnons en route. La prochaine fois, il faudra penser à prendre des talkie-walkie. Gérard et Freddy grimpent presque jusqu'à l'entrée du premier porche, ils leur restent quelques mètres à franchir en escalade artificielle. Ils ont le perfo mais pas



Il nous faut 45 minutes de progression pour atteindre le départ de cette seconde rivière. Nous passons à la nage une vasque profonde et nous voilà partis pour une longue marche dans les superbes galeries, les pieds souvent dans l'eau. Nous arrivons dans la partie la plus aquatique du réseau où l'on passe une voûte mouillante. Cette fois encore il y a beaucoup d'air dans ce canyon. La corde que l'on avait installée en 1993 et qui nous servait de main-courante s'est rompue, encore une preuve que pendant la saison des pluies, la crue doit être monstrueuse ici aussi. Il n'y a pas de



grand nageur parmi nous et Jorge nage en barbotant. On se longe tous à une corde. Fabrice part devant et, dès qu'il peut s'accrocher quelque part, on le rejoint en nageant. Jorge est devant moi, Oscar derrière. On a complètement oublié d'étudier un vocabulaire commun adapté à la situation. "Hala la cuerda" tire la corde, est vite adopté à l'unanimité. Ne pas confondre avec tira (jette) la cuerda. Je me bois quelques tasses, bien sûr. La prochaine fois je prend un gilet de sauvetage. Ouf pas de noyé. La voûte mouillante est franchie sans problème aujourd'hui, le niveau de l'eau étant beaucoup plus bas. On chemine encore un bon moment jusqu'à ce que la rivière ne nous laisse plus passer. Il me reste à trouver le boyau qui nous a permis d'atteindre l'énorme salle. De grands blocs se dressent devant nous. J'ai beau fureter partout aidée de mes compagnons, rien à faire.

Qu'est-ce qu'elle a ma grotte à ne pas me laisser passer ? Elle ne veut pas qu'on continue aujourd'hui, pourquoi ne peut-on pas trouver le passage ? Une chute de blocs l'a-t-elle bouchée ?

Après avoir grignoté et refait le plein de carbure on se décide à rebrousser chemin. Fabrice qui a du mal à renoncer, cherche encore un quart d'heure mais rien à faire. On arrive au niveau de la voûte mouillante assez rapidement; Notre corde s'emmêle avec l'ancienne corde rompue qui git au fond de l'eau. Comment dit-on "du mou" en espagnol ? on se retrouve vite coincé. Heureusement que l'on peut s'accrocher à un rocher le temps de se comprendre et c'est reparti. Fabrice et Jorge se tiennent à un rocher et tirent sur la corde, donc je n'ai même plus besoin de nager. A mon tour je remorque Oscar. La technique est au point, on est rôdé et le canyon est vite derrière nous; J'appréhende toujours ces passages aquatiques. Nous ressortons à la surface vers 16 heures. J'ai le cœur gros à l'idée que je ne devrai plus revoir ma grotte préférée. J'ai du mal à retenir mon émotion au moment de franchir le grand porche d'entrée.

Les Vaxakmen pourront y revenir bientôt. J'espère que la prochaine fois ils trouveront le passage et finiront l'exploration de la rivière inattendue.

On retrouve Freddy et son ami Julio qui nous attendent pour remonter le long sentier qui monte jusqu'à la finca. Le groupe est en route depuis un bon moment déjà. Je me lave les pieds dans la rivière afin d'enlever le sable qui se faufile partout et pan, par terre. Je me fracasse les côtes contre un rocher. Je m'en tire avec le souffle coupé et une bonne douleur. Julio se propose pour porter mon sac, moi je me charge de sa carabine. Je souffre pas mal mais on arrive quand même à

dépasser les derniers partis. Oscar est très fatigué. Lorsque tout le monde arrive à la barrière, il fait nuit. Les chevaux et les gamins sont déjà remontés sur le village. On s'installe à 15 dans la voiture, avec tout le matériel. Dans les passages raides, tout le monde descend. Petit arrêt chez nos amis Freddy et Jorge à qui on dit au revoir. Dur dur pour moi de quitter cette famille que j'aime beaucoup. Qui sait, peut-être nous reverrons-nous ?

Retour à Suchiapa où l'on offre une bière à nos amis de Vaxakmen. On a droit à un petit discours très sympa sur notre raid, le plaisir qu'ils ont à nous avoir parmi eux.

Lundi 4 mars 2002

Journée repos passée à Tuxtla. On mange chez Julio et Claudia. La douche chaude est un régal !

Mardi 5 mars 2002

Victor Hugo, qu'on appelle Hugo nous emmène à El Portillo voir un trou qui souffle et qu'un de ses amis connaît. Dans ce pueblo, ils sont en plein ramassage du maïs. Il y a d'énormes sacs de 50 kilos un peu partout. Notre guide est cloué au lit avec une sciatique... Donc on visite quelques puits et pertes qu'Hugo nous indique et qui se terminent vite. Rien ne passe. Qu'est-ce qu'il y a comme trous dans cette zone, c'est assez impressionnant. On comprend pourquoi il y a tant d'eau sous terre.



On termine la journée par la visite d'une grotte aménagée pas loin de là "la gruta de Guaymas". Dommage que dans le puits situé à côté soient évacuées les eaux usées des WC et les poubelles sont jetées là-dedans. Cette grotte est située dans une zone protégée... Ca fait plutôt mauvaise publicité.

Mercredi 6 mars 2002

Nous nous laissons détourner de notre objectif pour aller voir deux grands puits à l'est de notre zone habituelle, dans la finca de la famille d'Emanuel.

Ils sont 4 de Vaxakmen à avoir pu se libérer de leur boulot. Jorge, René, Julio et Emanuel bien sûr. Quelques kilomètres de piste dans une



Photo de gauche : le très vaste puits d'entrée de la Sima del Tio 2.

En dessous : le puits plus étroit de la Sima del Tio 1.

Ils sont distants d'une cinquantaine de mètres et jonctionnent peut-être aux environs de -120. Topos pages 28 à 32.

zone calcaire très aride où nous avons une belle vue sur la région. Nous sommes à plus de 1000 mètres d'altitude. Nous suivons le tonton "El Tio" d'Emanuel qui, juché sur son cheval, nous amène aux trous.

Deux énormes puits nous attendent. Les mexicains n'ont jamais osé y mettre leurs cordes, ces énormes ouvertures leur faisant très peur. On se partage en deux groupes. Gérard et Eric sont suivis de Jorge. Ils prennent la corde de 8 et le perfo.

Je vais avec Fabrice pour équiper l'autre trou à quelques mètres de là. Nous avons trois cordes en tout et pour tout. Equipement "première" tout en amarrages naturels. René nous suit dans la descente. Puis Emanuel avec une radio qui va s'avérer fort utile car au fur et à mesure de notre descente on a besoin de cordes, d'amarrages, de sangles et mousquetons. Julio qui est resté en surface nous fait envoyer tout ce qui peut nous servir. Au fond de ce grand puits, on est à -90 mètres nous dit l'altimètre, deux autres puits s'en vont. Ce sera pour un autre jour... car nous sommes en rupture de cordes et d'amarrages. Nous entendons le perfo qui tourne, nous ne sommes pas loin des parisiens, mais de notre côté nous ne pouvons rien faire pour les rejoindre. Ils n'entendent pas nos cris. Fabrice descend un des puits avec la petite corde restante, il faudra revenir.

Nous décidons de déséquiper car nous n'avons pas assez de cordes pour les deux trous. On attaque la topographie qu'on arrête bien vite car le décamètre de nos amis est en fait une cordelette avec un nœud tous les mètres. 6 mètres et après c'est au pif...



La première, ça creuse !



La cordelette s'embrouille dès la première visée. Pour faire comprendre à René de ne pas bouger le temps que je fasse mes visées sur son éclairage, c'est tout un roman. On abandonne. On laisse les mexicains déséquiper.

Revenus en surface, je fais une liste français-espagnol des termes qui sont le plus utilisés aidée de Julio et René. Ce n'est pas facile de trouver la correspondance en espagnol mais un peu d'anglais, un peu de démonstration on arrive à sortir une liste.

Exemples :

- jette la corde tira la cuerda
- Rappelle ou tire la cordejala la cuerda
- Donne du mou quedo corto
- Arrête para ou detente
- Amarage naturel anclaje
- Assure-moi asegurame
- Attention ! cuidado !

Pour le matériel :

- sangle fetucha
- (Je ne vous dit pas combien il m'a fallu de temps pour faire comprendre à René dans le puits qu'il nous en fallait une)
- une poignée manilla
- un décamètre cinta metrica

Comment dit-on "il y a une prise pour ton pied", cela peut servir dans les moments délicats !



Le groupe de la première des Simas Gemelas d'El Tio

Le fond du Canyon du Rio Santo Domingo



"Le tio" est ravi que ses puits soient plus profonds que ce qu'il pensait. On lui dit qu'il y a des crabes, de l'eau. Nous reviendrons demain continuer avec ce qui nous reste de cordes et d'amarrages à la maison. Grosse discussion dans la voiture pour savoir comment appeler les puits. Ce sera "Las simas gemelas del tio" à l'unanimité des 4 de Vaxakmen.

Le soir, après quelques cervezas, nous allons manger des hamburgers. Ensuite on dépose nos amis à l'arrêt du "collectivo" qui les ramènera à Tuxtla.

Jeudi 7 mars 2002

Retour chez le tonton après un passage à la pharmacie. Gérard a un panaris qui commence à le faire souffrir. Il a mal à l'avant-bras. La pharmacienne lui propose un produit nommé "Balsamo del ganado" spécialement étudié pour soigner les vaches comme nous le montre l'étiquette ! Si ça marche pour les grosses bêtes...

On arrive à la finca à 11 heure du matin. Le "tio" et un de ses "muchachos" nous amènent voir un embut situé à un quart d'heure de marche des 2 puits jumeaux.. Un petit puits s'en va, étroit. Ce sera pour les Vaxakmen, une autre fois.

Gérard décide de rester en surface car son panaris lui fait mal. Donc Eric David va devoir équiper seul pendant que nous ferons la topo, Fabrice et moi. On entre dans le trou à 13 h. On mesurera le puits d'entrée en ressortant, il mesure 50m.

C'est parti : Fabrice dessine, je prends les données. On topographie jusqu'à -130. Il est 16h30, on arrive au niveau d'Eric à qui on amène une corde. Il n'en veut pas, il a décidé de ressortir. Ca le gave de faire la pointe tout seul, il n'a presque plus d'éclairage. Fabrice a les nerfs, moi aussi. Si on garde le perfo, les batteries, avec toutes les cordes déjà en place à remonter, on ne va pas s'en sortir. Gros problème de carbure car nous n'avons pas pris de réserve et mes piles sont mortes.

Nous finissons la topo. Eric s'est arrêté d'équiper devant un superbe puits. Rien à faire pour savoir si ça continue. On peut voir qu'il remonte très haut. On est très tenté de descendre avec la corde qui nous reste mais elle va froter. On renonce en sachant que nous ne pourrons pas y revenir puisque notre séjour touche à sa fin. On déséquipe le cœur très lourd. TPST 8 heures.

Pourquoi est-ce que c'est toujours en fin d'expédition qu'on tombe sur le trou qui passe ?

**Vendredi 8 mars 2002
Prospection au Santo Domingo**

Grâce au G.P.S. nous complétons notre carte routière datant de 1972, de nouvelles routes ont été construites depuis. Nous avons aussi pu positionner les pistes d'accès aux grottes, les sentiers, c'est quand même assez génial.

On arrive au départ de notre randonnée à midi. Il n'y a pas moyen de décoller de bonne heure. Pour faire lever Eric avant 9 heure c'est tout un exploit. Il fait 40 à l'ombre, le sable est brûlant. On aurait été si bien à marcher à la fraîche... Et en plus ça râle...

On remontera la rivière sur 8 kilomètres.

Rien de spécial à signaler, nous ne verrons que deux petites résurgences impénétrables.

Petite mésaventure désagréable : à un moment nous devons passer dans des herbes urticantes, des démangeaisons terribles nous font nous jeter dans la rivière. Heureusement que j'étais en pantalon. C'est fou dans ce pays le nombre de choses qui piquent, grattent. Les arbres ont souvent des épines, des bêtes invisibles nous attaquent.

Nous marcherons six heures aller-retour, heureusement dans la soirée la chaleur se calme. De superbes oiseaux s'envolent au fur et à mesure de notre progression. Un gros iguane se laisse photographier.

C'est notre dernière journée spéléologique.

Samedi 9 mars 2002

Il ne nous reste plus qu'à tout trier, remballer. De quoi occuper la journée...



Textes :

Gérard Ayad & Cathy Frison.

Photos :

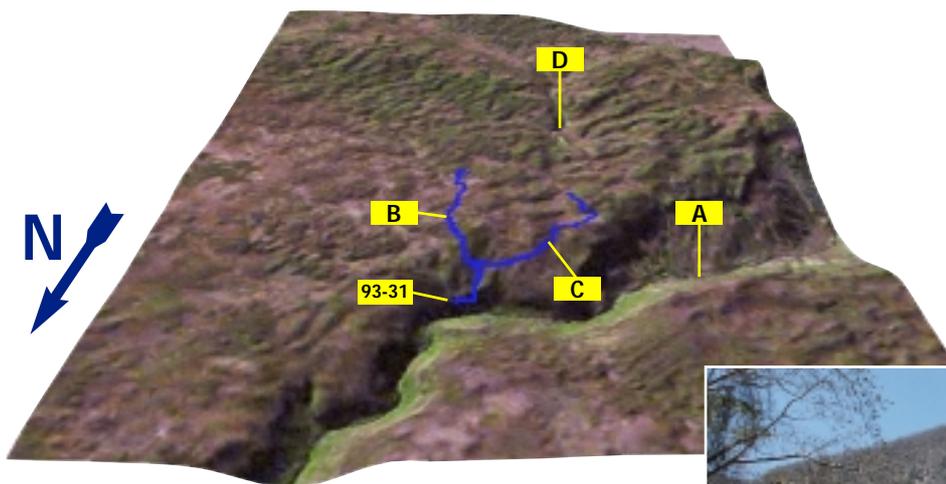
Gérard Ayad, Fabrice Faivre, Eric David, Cathy Frison.

El Chorro Grande

La résurgence d'El Chorro Grande s'ouvre au fond du canyon du Rio Suchiapa. A l'étiage, une belle rivière de 50 l/s s'en échappe. A la saison des pluies l'eau jaillit du porche avec violence, d'où son nom d'El Chorro Grande, "le Grand Jet".

Le réseau se développe en 2 branches : une galerie principale (branche Est) puis une galerie secondaire située à 900 mètres de l'entrée (branche Ouest), chacune des galeries mesure environ 5 kilomètres et est parcourue par une rivière dont le débit est d'environ 25 l/s. La branche Est se termine sur un siphon ensablé totalement impénétrable, le taux de CO₂ y est d'environ 3 % et il n'y a aucun courant d'air. Par contre la branche Ouest paraît plus prometteuse car nous avons remarqué la présence d'un courant d'air dont l'intensité variait en fonction de l'heure ce qui pourrait laisser envisager une autre entrée située sur le plateau, 350 mètres au dessus du point terminal. Cette branche se termine sur des escalades qui n'avaient pas pu être réalisées faute de temps. Des bouteilles en plastique trouvées au fond de la branche Est nous avaient conduit à prospecter aux alentours du village d'El Portillo afin d'essayer de déterminer leur provenance

car elles ne pouvaient pas avoir été apportées par l'entrée de la grotte. Nous découvrîmes que les habitants d'El Portillo utilisaient ces bouteilles de détergent pour faire leur lessive puis qu'une fois vides ils les jetaient dans la rivière qui se perd un peu plus loin par diffusion progressive dans le sable. Pendant la saison des pluies toute la zone autour de la perte est inondée et l'eau s'engouffre dans une petite excavation, c'est donc de cette manière que les bouteilles se retrouvent dans la grotte. A la saison sèche, le sable se dépose bouchant ainsi toute possibilité d'accès. Ceci nous amène à penser qu'il existe une communication entre cette cavité et la branche Est d'El Chorro Grande. Le but de notre expédition de 2002 était donc de continuer les prospections dans le secteur d'El Portillo pour essayer de trouver un accès supérieur puis en cas d'insuccès d'aller tenter les escalades au fond de la branche Ouest.

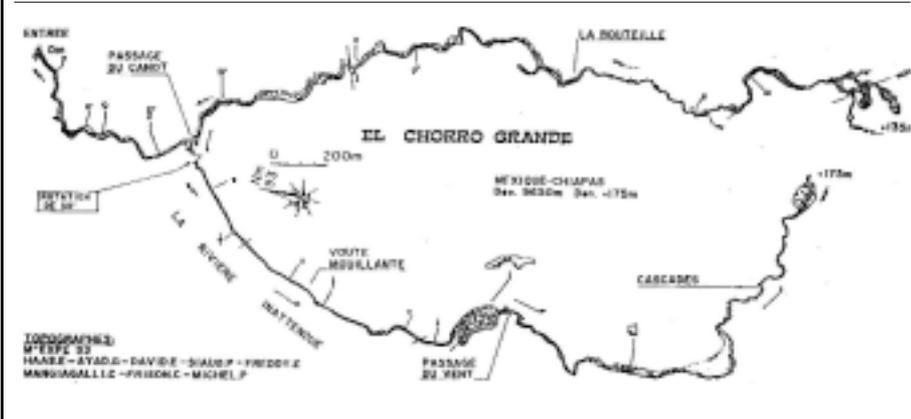


Légende :

- A Rio Suchiapa
- 93-31 Résurgence de Chorro Grande
- B Chorro grande, rivière principale
- C Chorro Grande, Rivière Inattendue
- D Rio et perte d'El Portillo

Le Rio Suchiapa, aux environs de la résurgence d'El Chorro Grande.

X : 473.963 Y : 1 826.302 Z : 560 m (UTM 15 / NAD 27)
 Dénivelé : +175 m Dévelop. : 9650 m



Historique des explorations

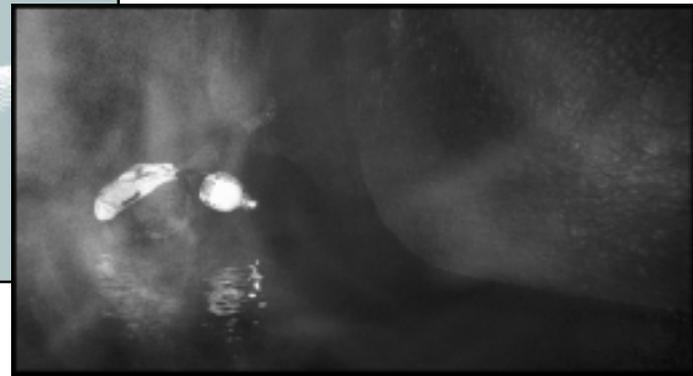
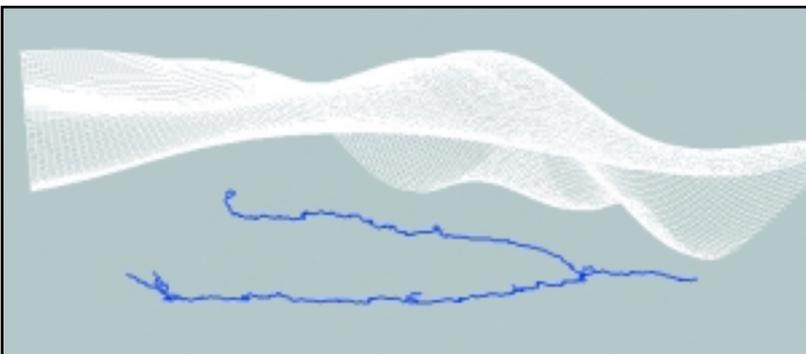
Ce sont Freddy et Jorge, de Roblada Grande, qui emmènent les explorateurs de 1993 jusqu'à une résurgence, au bord de la rivière Suchiapa.

Le premier jour, les 7 explorateurs feront 2000 m de première dans des galeries imposantes... arrêt sur rien.

Du 12 mars au 16 avril 1993, El Chorro Grande livrera près de 10 km de première.

12 mars 1993 :

Première exploration, 2000 m de première dans le réseau principal.



Descriptif d'après le rapport M'EXPE 93

La résurgence est à 100 m de la rivière, en rive droite. L'entrée est un beau porche de 10x4m au pied d'une falaise. Après un passage bas à 50 m de l'entrée, on progresse dans une belle galerie de 15-20m de section sur 600m. Puis une coulée de calcite barre en partie la galerie. A sa base, le franchissement à la nage d'une laisse d'eau permet de retrouver la suite.

Réseau principal :

le réseau principal se prolonge sur 2 000 m presque horizontalement, dans une belle galerie de 20 - 30m de section. Suivent deux cascades et un tronçon de 60 m à la nage, avant de déboucher dans une grande salle chaotique, qui se termine par une énorme trémie où la rivière se perd en plusieurs petits affluents. La partie haute de la trémie bute sur un siphon de sable, terminus actuel. Ce réseau est très mal ventilé (présence importante de CO2)

La rivière inattendue :

A 800 m de l'entrée, l'escalade d'une coulée de calcite donne accès à une diaclase et une série de ressauts puis on prend pied dans la Rivière Inattendue, dans une diaclase parfaitement rectiligne de 3-4 x 10-15 m sur environ 800 m. Suivent une voute mouillante, une diaclase plus encaissée et un siphon qui se shunte par une escalade. Le réseau suit ensuite un joint de strate qui mène à une grande salle de 180x80x35, plus grand volume du réseau. A son extrémité, une lucarne permet de retrouver la rivière dans une grande galerie de 45x30 m. La suite est plus sportive : diaclase étroite, cascades, puis une grande salle qui est le terminus actuel du réseau. Tout ce réseau est parcouru par un fort courant d'air et des escalades sont envisageables dans la salle terminale.

13 au 24 mars 1993 :

explo - topo du réseau principal jusqu'au terminus actuel.

30 mars 1993 :

Une petite galerie laissée de côté lors de l'explo du réseau principal donne accès à une deuxième rivière, totalement inattendue... 950 m de première.

31 mars au 16 avril 1993 :

explo - topo jusqu'au terminus actuel de la rivière inattendue.

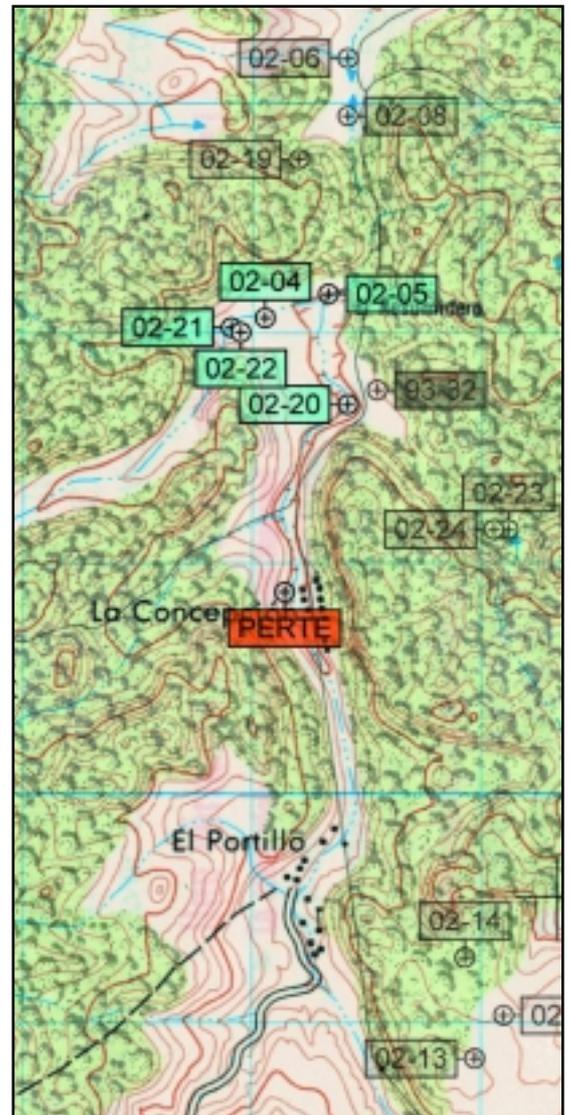
La Perte d'El Portillo

La perte d'El Portillo est très probablement l'alimentation principale d'El Chorro Grande, en tout cas pour sa branche principale (branche Est).

Photo 1 : les derniers mètres du rio au niveau du waypoint "PERTE"



Photo 2 : le lit du rio au niveau de la cavité 02-20.



Au vu du débit de la rivière et des troncs d'arbres coincés dans les plafonds de la grotte, il serait suicidaire de s'y aventurer pendant la période des pluies (soit de mai à octobre). A la saison sèche, pendant notre créneau d'exploration, la rivière de surface serpente paresseusement et se perd progressivement dans le sable (photo 1), sable que nous retrouvons dans les galeries d'El Chorro Grande. A la saison des pluies toute la zone se transforme en lac temporaire (photo 2). Nous avons sillonné cette zone sans trouver de cavité réellement intéressante.

Carte : E15C79 EL PARRAL

El Portillo - Perte

02 - 04



X : 472.040 Y : 1 822.088
Z : 984 m (UTM 15 / NAD27)
Dénivelé : -3 m Dévelop. : -3 m

Petit trou vertical s'ouvrant sur le flanc du vallon où coule le rio. pas de continuation.

21 Février 2002

Explo Fabrice Faivre (trop grand et pas assez souple, ça rentre pas) puis Freddy qui parvient à s'y faufiler sur quelques mètres.

Pertes colmatées par de la terre, s'ouvrant dans un champ de maïs situé un peu en hauteur par rapport à la perte du rio.

X : 472.326 Y : 1822.200
Z : 983 m (UTM 15 / NAD27)
Dénivelé : -3 m Dévelop. : -3 m

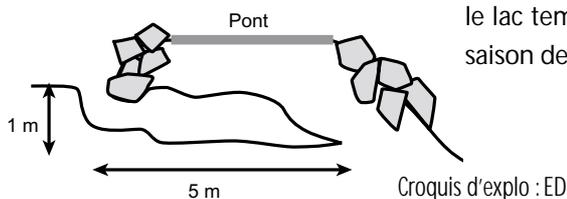
02 - 05

21 Février 2002

Explo Gerard Ayad, Eric David, Fabrice Faivre.

02 - 20

X : 472.402 Y : 1 821.721
Z : 970 m (UTM 15 / NAD27)
Dénivelé : 1 m Dévelop. : 5 m



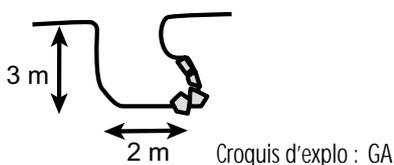
Indiquée par un habitant d'El Portillo. Selon lui, c'est par ce trou que se vide le lac temporaire formé par le rio à la saison des pluies. colmaté par la terre.

5 Mars 2002

Explo par Eric David.
La cavité est habitée par une importante colonies d'araignées inoffensives.

02 - 21

X : 471.898 Y : 1 822.057
Z : 1 009 m (UTM 15 / NAD 27)
Dénivelé : -3 m Dévelop. : 3 m



A plusieurs reprises, les habitants d'El Portillo nous ont parlé d'une « sima con aire », autrement dit d'un « trou qui fume ». Bien évidemment cela a éveillé notre intérêt. Malheureusement aucune des cavités que nous avons visitées dans le secteur ne comportait le moindre courant d'air.

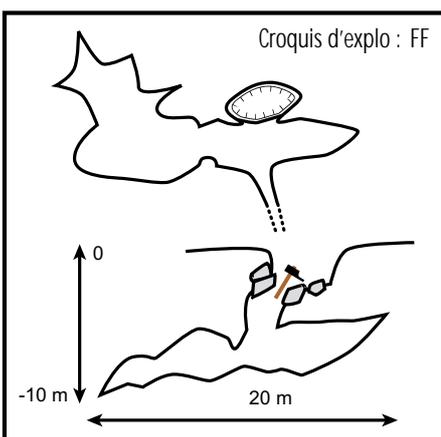
5 Mars 2002

Explo Gerard Ayad.

02 - 22

16 Février 2002

A quelques mètres s'ouvre une autre perte présentant le même profil. Nous n'avons pu l'explorer car son puits d'entrée était occupé par une vache en décomposition.



X : 471.937 Y : 1 822.022
Z : 1 003 m (UTM 15 / NAD27)
Dénivelé : -10 m Dévelop. : 30 m

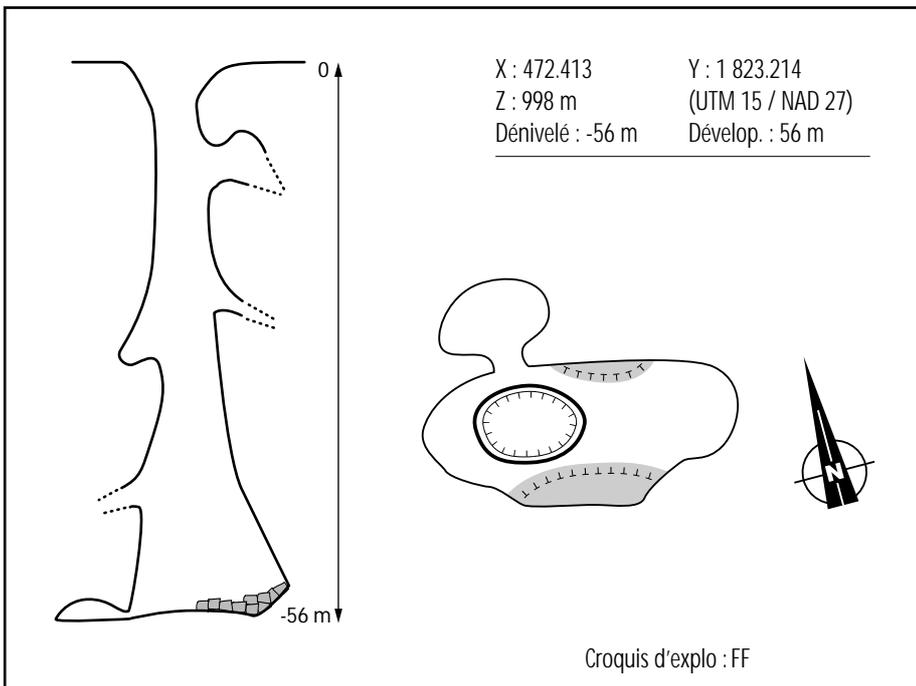
Au nord d'El Portillo



Carte : E15C79 EL PARRAL

Ce secteur avait retenu notre attention par la présence de deux pertes pointées sur la carte, situées assez idéalement dans le prolongement de la "rivière inattendue".

Les deux pertes mentionnées sur la carte correspondent à des puits facilement repérables en bord de piste, que nous avons bien sûr explorés. Nous sommes revenus deux jours dans ce secteur et avons prospecté à pied jusqu'à la verticale du terminus actuel de Chorro Grande, sans trouver d'autres cavités intéressantes.

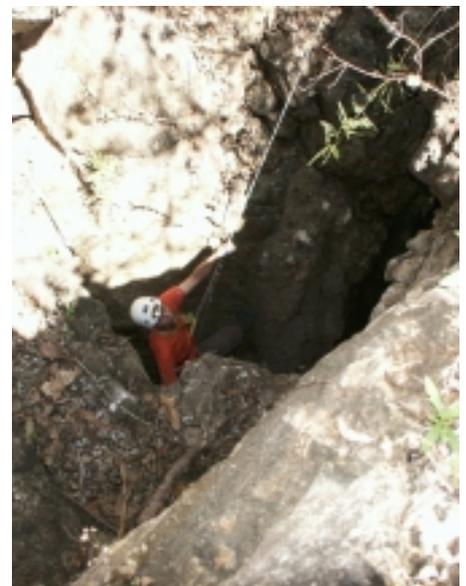


02 - 06

22 Février 2002

Explo Eric David et Fabrice Faivre, équipement sur goujons.

Au fond du puits nous attendaient deux crapauds patibulaires et un gros serpent noir, ce qui ne nous a pas vraiment motivé pour fureter sous les blocs...



Vaste puits s'ouvrant à raz de la piste, dans un virage. Il correspond à la perte pointée sur la carte. Selon des paysans rencontrés là, il aurait été déjà descendu par des "Gringos".

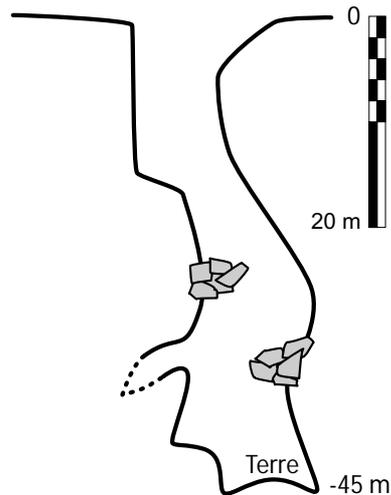
Le fond du puits est terreux, partiellement occupé par un éboulis (probablement dû aux travaux de la piste) une chatière donne accès à une petite salle

basse, elle aussi colmatée par de la terre. le puits comporte quelques lucarnes impénétrables sans courant d'air. Une prospection aux alentours n'a pas révélé d'autres cavités.



X : 472.413 Y : 1 822.977
 Z : 975 m (UTM 15 / NAD 27)
 Dénivelé : -45 m Dévelop. : 50 m

Croquis d'explo : FF.



02 - 08

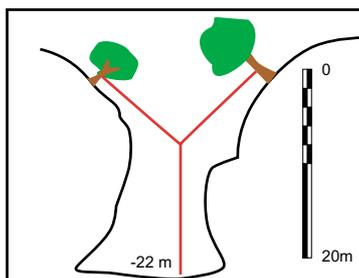
22 Février 2002

Explo Eric David et Fabrice Faivre,
 équipement sur amarages naturels

Cette cavité correspond à la seconde perte repérée sur la carte.
 C'est un puits de 45 m, avec deux palliers formés de blocs coincés. Un petit ressaut

domine le fond de la cavité, colmatée par de la terre. Une petite lucarne donne sur une fissure impénétrable, sans courant d'air.

02 - 19



X : 472.198 Y : 1 822.779
 Z : 968 m (UTM 15 / NAD 27)
 Dénivelé : -22 m Dévelop. : 22 m

Petite perte sans continuation.

Croquis d'explo : FF.

5 Mars 2002

Explo Fabrice Faivre, équipement sur amarages naturels.
 L'accès à la cavité est défendu par un nid de guêpes.



Les trois pertes

Nous avons repéré sur carte cette dépression au milieu de la forêt, comprenant trois pertes.

Son grand intérêt est d'être situé presque à l'aplomb de la trémie terminale du réseau principal d'El Chorro Grande.

X : 473.694 Y : 1 822.859
 Z : 1 012 (UTM 15 / NAD 27)
 Dénivelé : 45 m Dévelop. : 250 m

La dépression est un vaste champ entouré de petites barres rocheuses. Au milieu s'ouvrent trois dolines correspondant aux pertes pointées sur

la carte. Nous n'avons fait qu'un relevé GPS : les pertes ne sont distantes que de quelques dizaines de mètres et facilement repérables.

Toutes trois sont colmatées par de la terre au bout de quelques mètres.

02 - 15

27 Février 2002

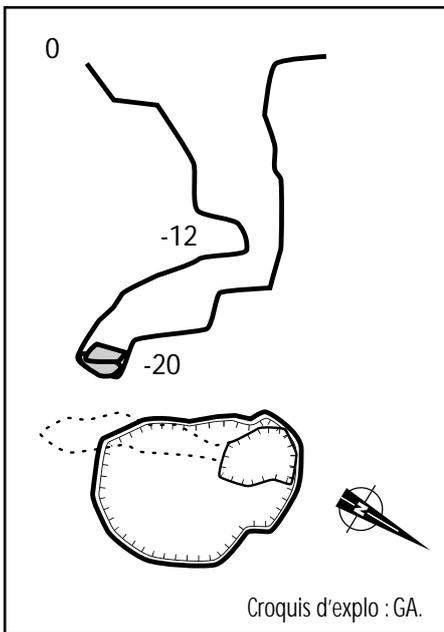
Explo Gerard Ayad, Eric David, Cathy Frison & Fabrice Faivre, désescalade.



Vers Guaymas

La grotte de Guaymas est une grotte touristique située aux environs d'El Portillo (entrée gratuite). C'est une grande salle concrétionnée, sans continuation.

La route qui mène à Guaymas est un petit vallon accidenté : une ballade rapide, en fin de journée, nous a livré deux petites cavités. Une prospection plus poussée dans cette zone pourrait être payante.



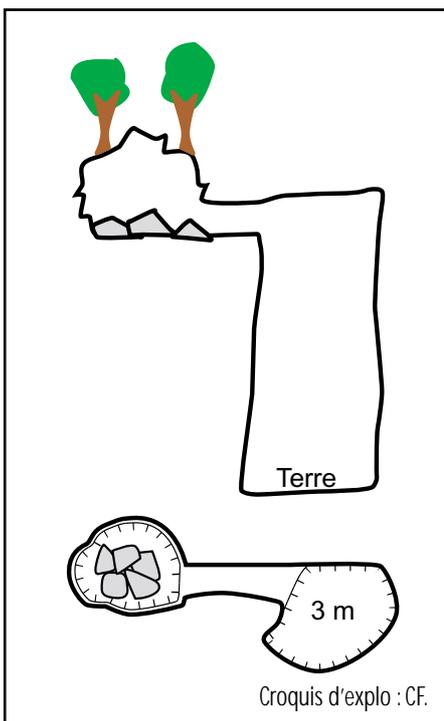
Cette cavité s'ouvre en contrebas de la route menant à la grotte touristique. Suite de petits ressauts qui se descendent en descente, menant rapidement à -20 où des éboulis interdisent toute progression.

02 - 23

5 Mars 2002

Explo Gérard Ayad, désescalade.

X : 473.102 Y : 1 821.178
Z : 992 m (UTM 15 / NAD 27)
Dénivelé : -20 m Dévelop. : 30 m



Egalement au sud de la route menant à Guaymas. Cavité bouchée par de la terre, sans espoir de continuation.

02 - 24

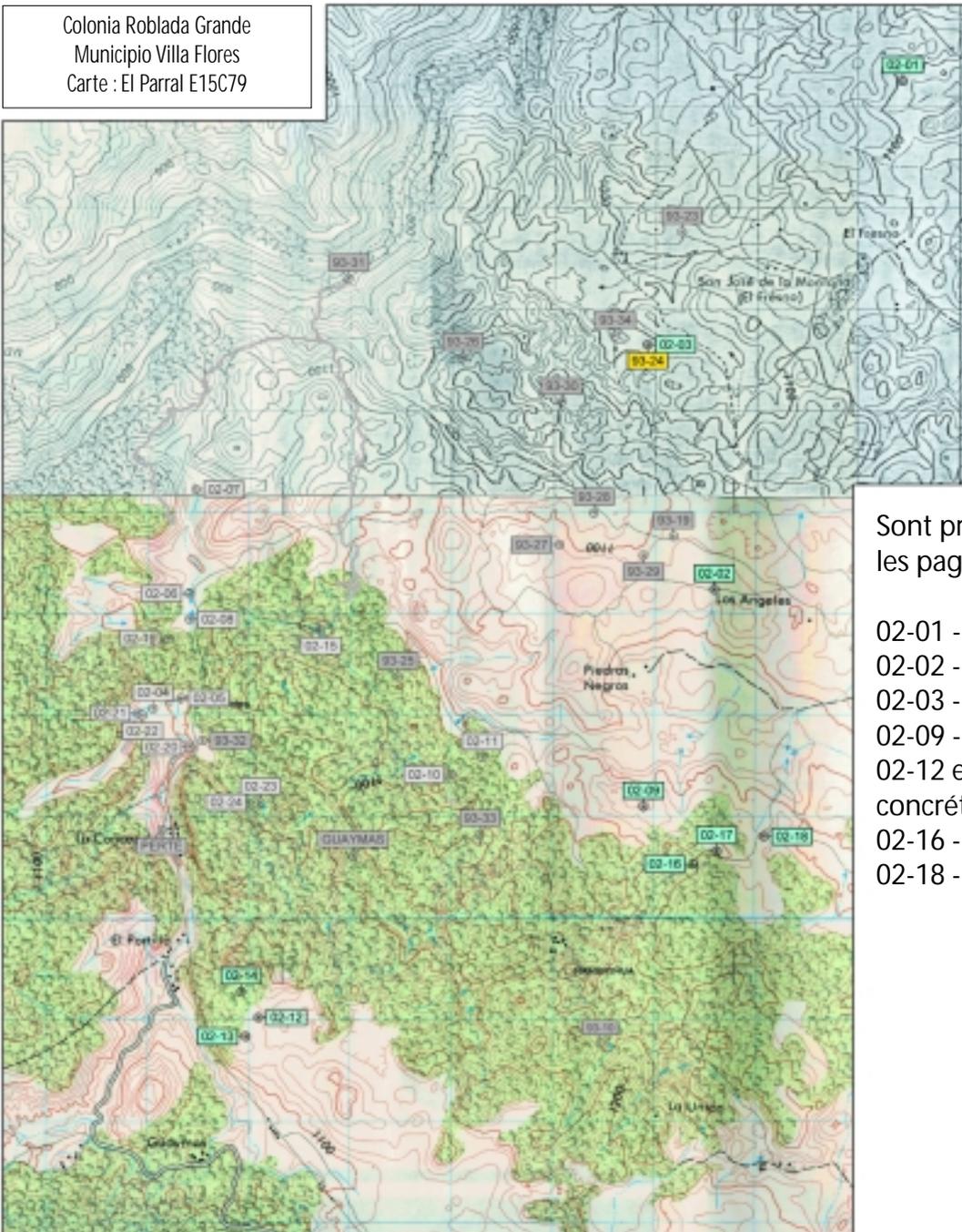
5 Mars 2002

Explo Cathy Frison, désescalade.

X : 473.054 Y : 1 821.183
Z : 997 m (UTM 15 / NAD 27)
Dénivelé : 5 m Dévelop. : 5 m

Autres Cavités

Notre objectif principal était la recherche d'une entrée supérieure vers Chorro Grande. Mais nous avons aussi exploré quelques cavités, indiquées par nos guides ou simplement trouvées au bord de la route...



Sont présentées dans les pages suivantes les cavités :

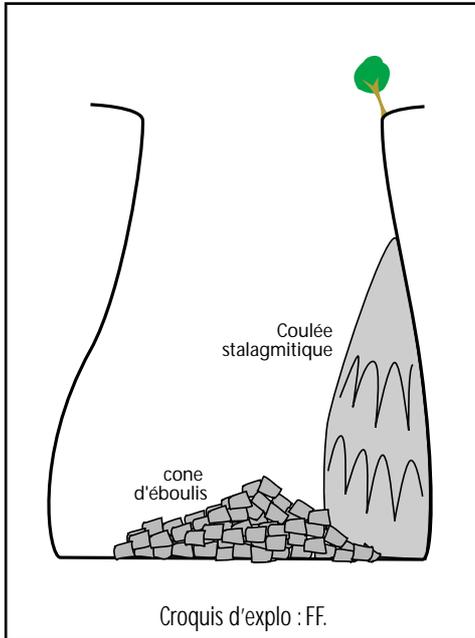
- 02-01 - Sotano
- 02-02 - Sima de la tortuga
- 02-03 - Sima Grande
- 02-09 - Sotano
- 02-12 et 02-13 - Petites grottes concrétionnées
- 02-16 - petite cavité verticale
- 02-18 - petit puits.

Pour notre première sortie, Freddy nous offre un « gros » trou : Très joli sotano, pas très facile à trouver, au milieu d'une forêt.

16 Février 2002

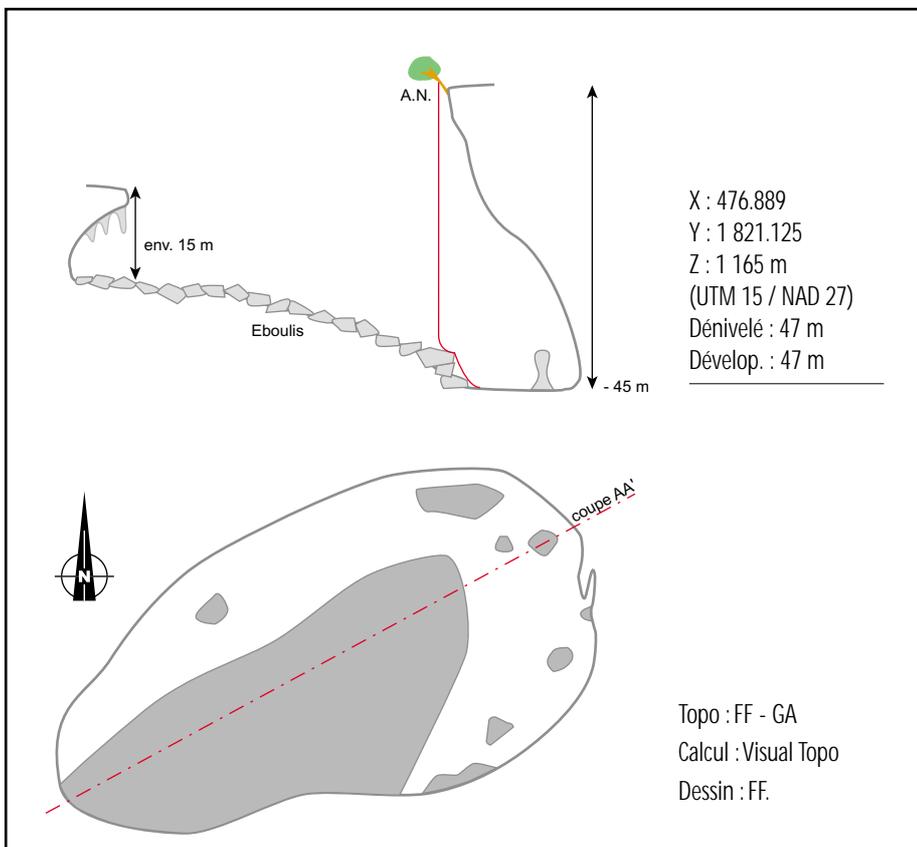
Exploration Ivan Corso, Fabrice, Gérard.

Descente plein gaz, amarrage sur arbre.



X : 479.441 Y : 1 828.288
 Z : 1 073 m (UTM 15 / NAD 27)
 Dénivelé : 45 m Dévelop. : 250 m

Cavité de 50 mètres de diamètre pour une profondeur équivalente. Le fond est comblé par de la terre très molle et tapissé de centaines de toiles d'araignées. Aucune continuation possible.



X : 476.889
 Y : 1 821.125
 Z : 1 165 m
 (UTM 15 / NAD 27)
 Dénivelé : 47 m
 Dévelop. : 47 m

23 Février 2002

Sortie collective franco - mexicaine :
 Exploration par Gérard, Fabrice, Ivan Lopez et Toño.

Topo : FF - GA
 Calcul : Visual Topo
 Dessin : FF.

Sotano de 45 mètres de profondeur.

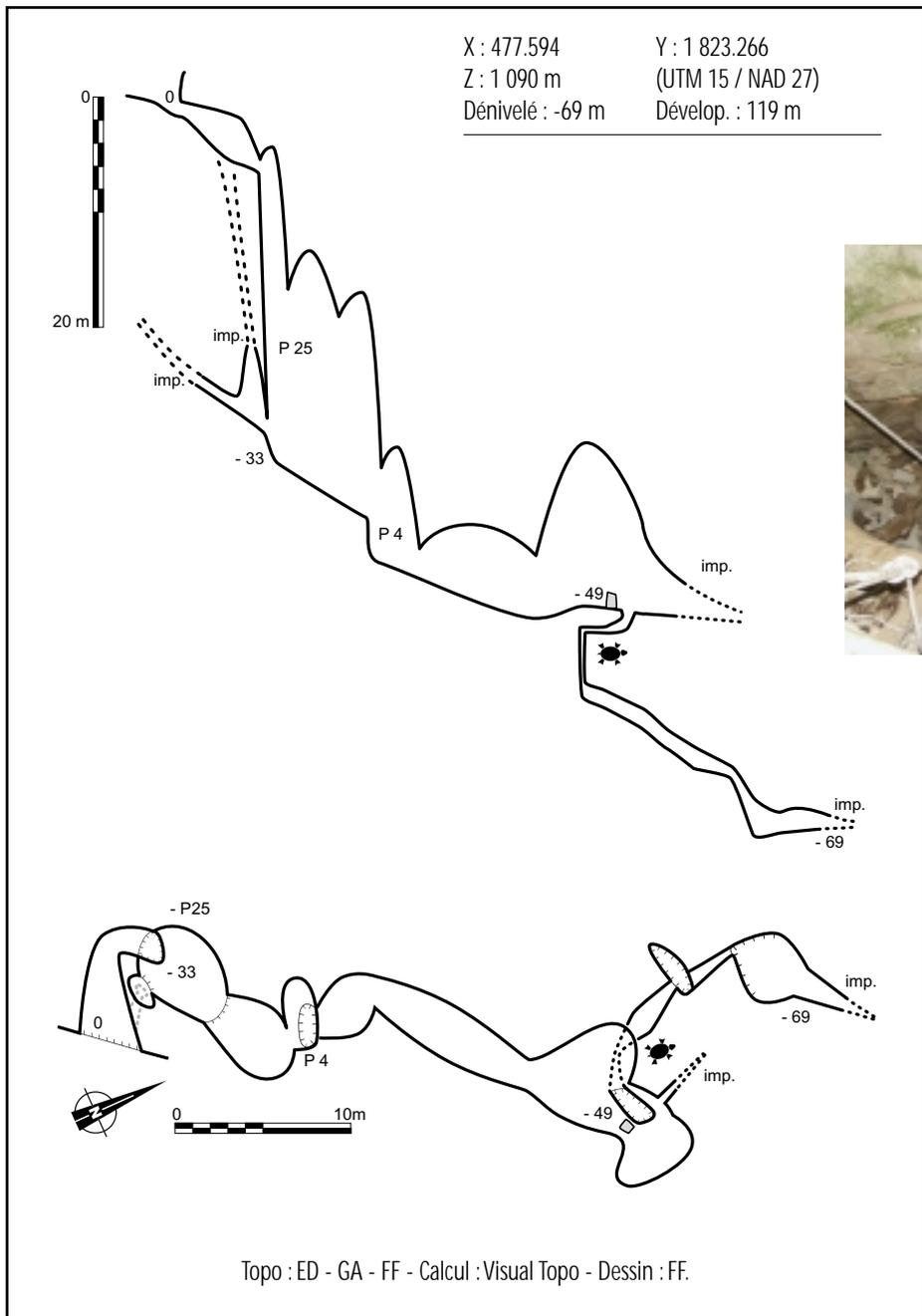
Le fond est constitué d'un éboulis recouvert de végétation.

Sima de la Tortuga

02 - 02

17 Fevrier 2002

Equipement par Fabrice suivi d'Ivan Corso jusqu'à -49 où nous rencontrons une tortue. La suite semble se trouver dans un méandre descendant.



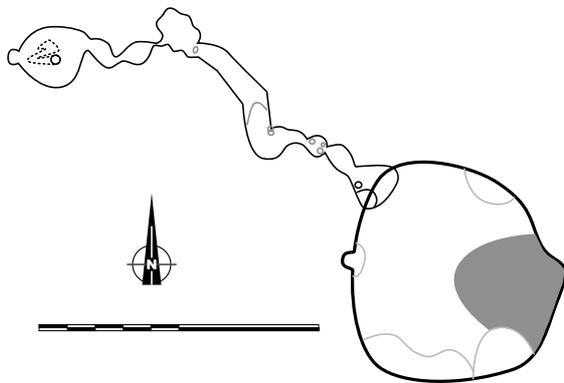
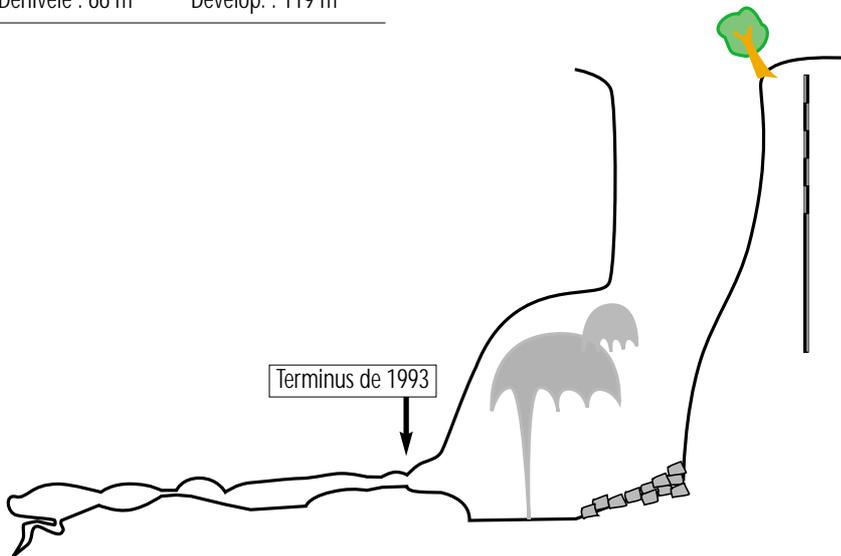
19 Fevrier 2002

Poursuite de l'exploration par Eric, Gérard et René Cifuentes. Le méandre assez étroit est franchi laissant suite à plusieurs petits ressauts. La cavité se termine vers -69 sur laminoir impénétrable. Nous réalisons la topographie en remontant.

L'entrée se présente comme un petit porche de 5 mètres sur 2 suivi d'un éboulis assez raide amenant à un palier dominant un puits de 25 mètres. On arrive dans une salle où convergent plusieurs puits remontants probablement en relation avec la surface. Suivent un éboulis, un P4 et une courte galerie menant à une petite salle. La cavité se

poursuit par un étroit méandre descendant pour se terminer à -69 sur un laminoir rapidement impénétrable.

X : 476.921 Y : 1 825.667
Z : 999 (UTM 15 / NAD 27)
Dénivelé : 66 m Dévelop. : 119 m



Topo : ED - FF - Calcul : Visual Topo - Dessin : FF.

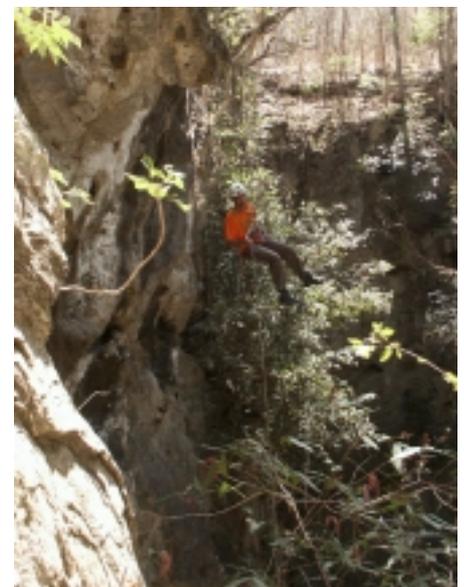
20 Février 2002

Gouffre indiqué par Freddy.

Nous découvrirons par la suite qu'il s'agit en fait d'une cavité explorée en 1993 par Patrick Michel et Cesare Mangiagalli (93-24. Rapport M'Expé 93 page 71).

Exploration Fabrice et Eric.

Une petite désobstruction nous permettra d'ajouter quelques dizaines de mètres de première à la topographie de 93.



En bas du puits d'entrée de 54 mètres, une escalade de 3 mètres mène à une galerie fossile concrétionnée.

Arrivé au terminus atteint en 1993, une courte séance de désobstruction au marteau nous livre un accès à la suite de la galerie qui se termine au bout de quelques dizaines de mètres.

Au plancher de la dernière salle s'ouvre un ressaut de 2 mètres dans la terre suivi de quelques passages étroits.

Fin à -66 sur colmatage de terre.

02 - 12

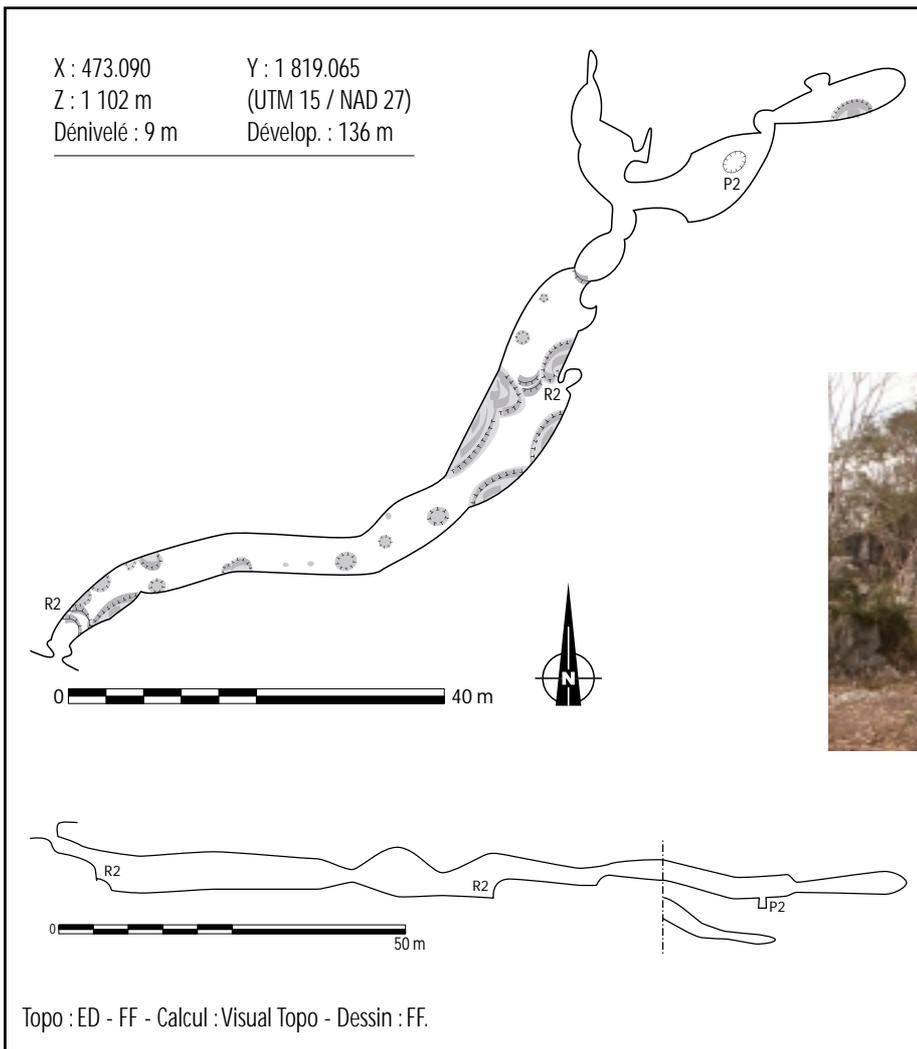
25 Fevrier 2002

Un habitant d 'El Portillo, ami de Freddy, nous accompagne à cette cavité située au dessus du village.

Exploration et topographie : Eric et Fabrice, accompagnés de Freddy et de ses enfants.



Aux abords de ces deux cavités, un paysage karstique assez étonnant.



Galerie fossile concrétionnée de 136 mètres de développement. Nous noterons la présence de nombreux fragments de poteries.

02 - 13

25 Fevrier 2002

Explo Cathy Frison, Gerard Ayad.

X : 472.961 Y : 1 818.882
Z : 1 127 m (UTM 15 / NAD 27)
Dénivelé : ? m Dévelop. : ? m

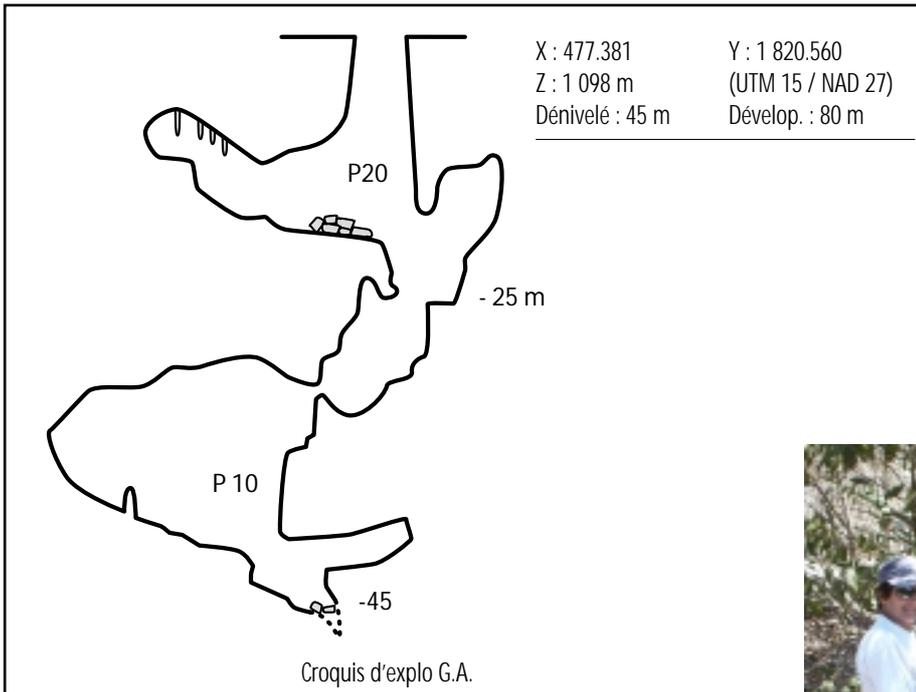
S'ouvre à quelques dizaines de mètres du 02-12.

Cavité assez similaire, quasi horizontale. Nous n'avons malheureusement pas eu le temps de la topographier.

02 - 16

28 Février 2002

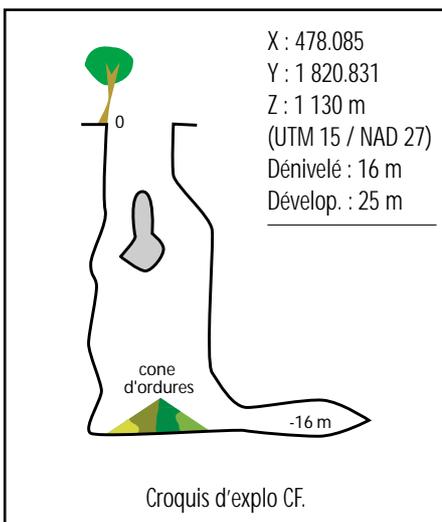
En nous dirigeant vers une zone intéressante repérée sur la carte nous nous arrêtons au bord de la route pour explorer cette cavité située à proximité de la Cueva del Agua explorée en 1993 (93-10 rapport M'Expé 93 page 55). Exploration par Gérard et Fabrice. Une tentative de désobstruction au fond ne donne rien.



La cavité s'ouvre en bordure de piste à la limite d'une barrière. En bas du P20 d'entrée, on trouve une courte galerie concrétionnée et un R5 menant au P10 terminal.



Pendant que Gérard et Fabrice grattent le fond du trou, le reste de l'équipe devise à l'ombre des cactus



Puits de 16 mètres servant de dépotoir à en juger par le cône d'ordures trouvé au fond.

28 Février 2002

Exploration par Cathy en revenant de la cavité 02-16 citée plus haut.

02-18

Las simas gemelas del Tío

Tous les explorateurs vous le diront, c'est toujours dans les derniers jours de l'expédition qu'on trouve la chose intéressante qu'on était même pas venu chercher...



La fin de l'expédition approchant, nous décidons d'aller voir une cavité dont Emanuel, un membre du club Vaxakmen nous parle depuis un moment. Il s'agit d'un gouffre situé sur la propriété de son oncle où personne n'a encore osé descendre...

Ce gouffre se trouve sur un plateau en bordure des falaises dominant le Rio Santo Domingo, environ 20 kilomètres à l'Est de notre zone d'exploration.

L'accès se fait par une mauvaise piste d'un peu plus de 7 kilomètres (compter 1 heure en voiture).

Cette zone nous semble intéressante car son altitude de 1100 mètres nous autoriserait un dénivelé de 650 mètres par rapport au rio. Ne disposant pas de cartes géologiques, nous n'irons pas plus loin dans nos hypothèses.



Le plateau ou s'ouvrent les simas.

Photo satellite de la zone

Lorsque nous arrivons sur place, nous sommes surpris de constater qu'il ne s'agit pas d'un gouffre mais de deux, séparés de 50 mètres (02-25 et 02-26).

Leur position est idéale, ils sont au point culminant du plateau.

Nous repérons également une cavité de moindre importance située 100 mètres plus bas (02-27) que nous n'aurons pas le temps d'explorer. Nous pensons immédiatement que les 2 entrées vont jonctionner assez vite pour ne former qu'une seule et même cavité et que la résurgence sera à rechercher dans le rio Santo Domingo.

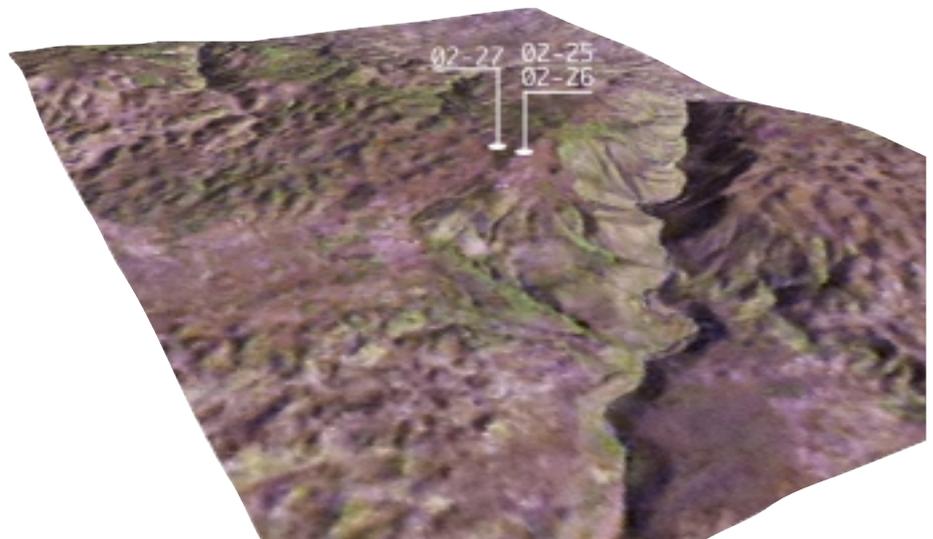
Une reconnaissance menée dans le rio 2 jours plus tard nous permettra seulement de trouver une petite source rapidement impénétrable.

De retour en France, après étude des topographies, des cartes et des photos satellite, nous constatons que la cavité se dirige vers l'Ouest, soit à l'opposé du rio. Serait-ce la possibilité qu'il y ait un réseau plus important que ce que nous pensions ?



Cette découverte ainsi que la présence d'un fort courant d'air et surtout le fait que nous n'ayons pas pu terminer l'exploration de ces gouffres nous motivera fortement pour y retourner en 2003.

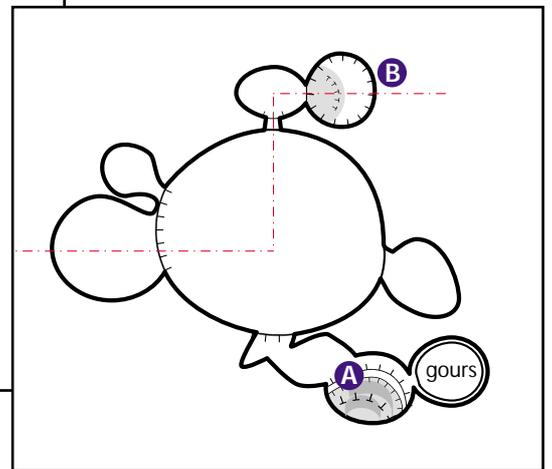
Mappage 3D sur la photo satellite : à droite des gouffres, le canyon tout proche du Rio Santo Domingo.



6 Mars 2002

Explo Fabrice Faivre, Emmanuel Estrada, en même temps que l'explo de la sima 1 par Gérard, Eric et Jorge. Ces derniers ayant

X : 493.883 Y : 1 821.612
Z : 1 083 m (UTM 15 / NAD 27)
Dénivelé : 80 m Dévelop. : 80 m



Très vaste puits d'entrée en forme de sotano. Une partie de la margelle est difficile d'accès (troncs d'arbres enchevêtrés). Vers -40 le sotano se divise en deux puits, le fond est terreux. Une grande lucarne permet de revenir dans le puits principal, dont le fond est aussi terreux. Plusieurs lucarnes basses s'ouvrent un peu en dessus du sol : deux donnent sur des puits colmatés par de la terre. la troisième donne accès à un puits presque totalement obstrué par une grande coulée de calcite. D'un boyau vertical, impénétrable, nous parvient

clairement le bruit du perforateur : cela jonctionne probablement avec la sima 1 au niveau du repère A.

La dernière lucarne donne par un ressaut de 2 m sur une petite salle puis une nouvelle lucarne donne sur un puits, partiellement occupé par une belle coulée de calcite, non entièrement descendu. Il pourrait jonctionner avec la Sima 1, au niveau du repère B.

emmené l'équipement "lourd" (perfo, goujons, etc...) la descente se fait sur ce qui reste : amarages naturels, cordes rabouées, sangles diverses, dans le plus pur esprit EFS.

Arrêt en milieu de puits, sur manque de tout.

Sima del Tio 2 - coupe

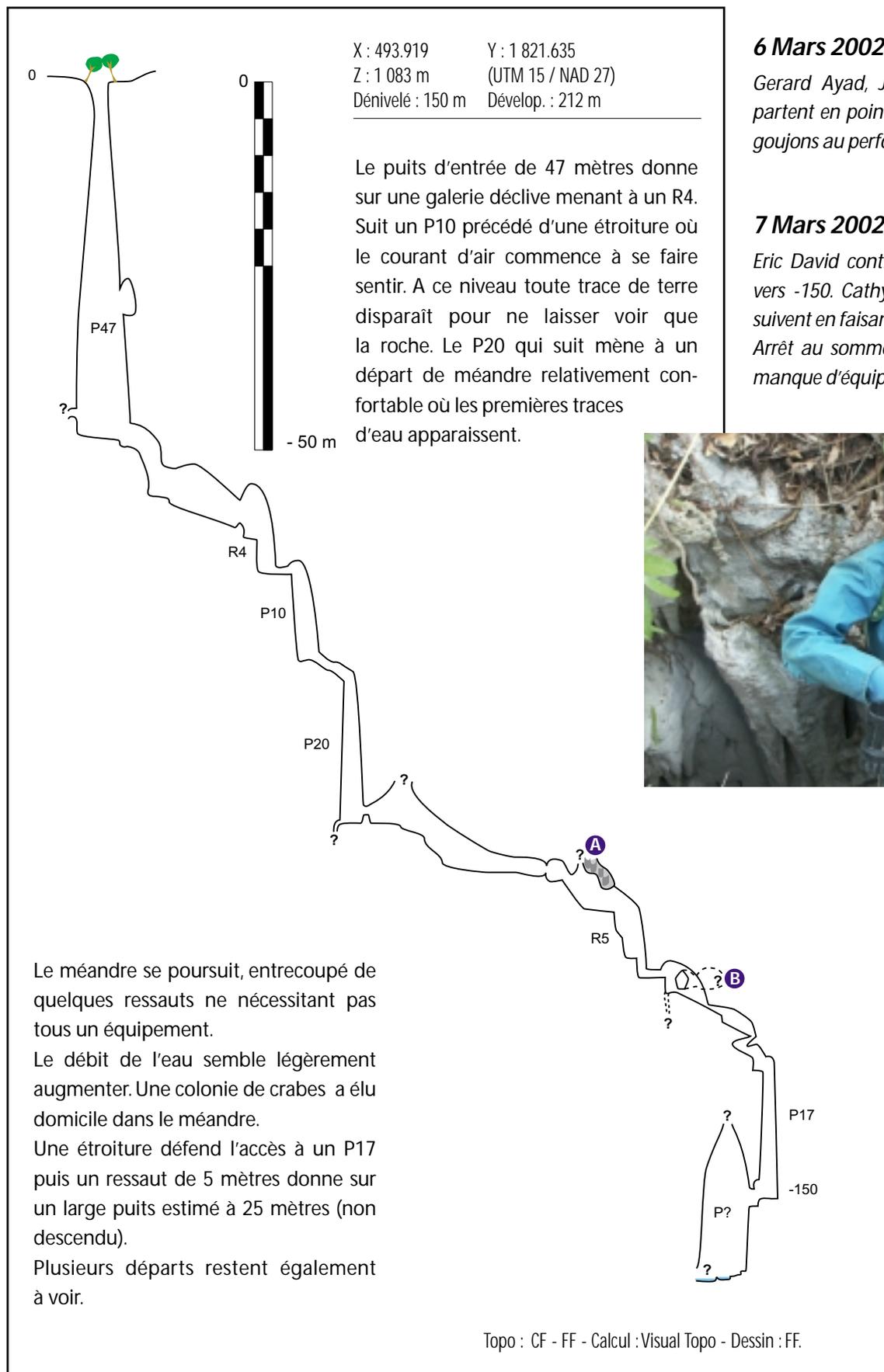
02 - 26

6 Mars 2002

Gerard Ayad, Jorge Paz et Eric David partent en pointe. Equipement rapide sur goujons au perforateur, et corde de huit.

7 Mars 2002

Eric David continue l'équipement jusque vers -150. Cathy Frison et Fabrice Faivre suivent en faisant la topo. Arrêt au sommet d'un très joli puits, sur manque d'équipement.



X : 493.919 Y : 1 821.635
Z : 1 083 m (UTM 15 / NAD 27)
Dénivelé : 150 m Dévelop. : 212 m

Le puits d'entrée de 47 mètres donne sur une galerie déclinée menant à un R4. Suit un P10 précédé d'une étroiture où le courant d'air commence à se faire sentir. A ce niveau toute trace de terre disparaît pour ne laisser voir que la roche. Le P20 qui suit mène à un départ de méandre relativement confortable où les premières traces d'eau apparaissent.

Le méandre se poursuit, entrecoupé de quelques ressauts ne nécessitant pas tous un équipement.

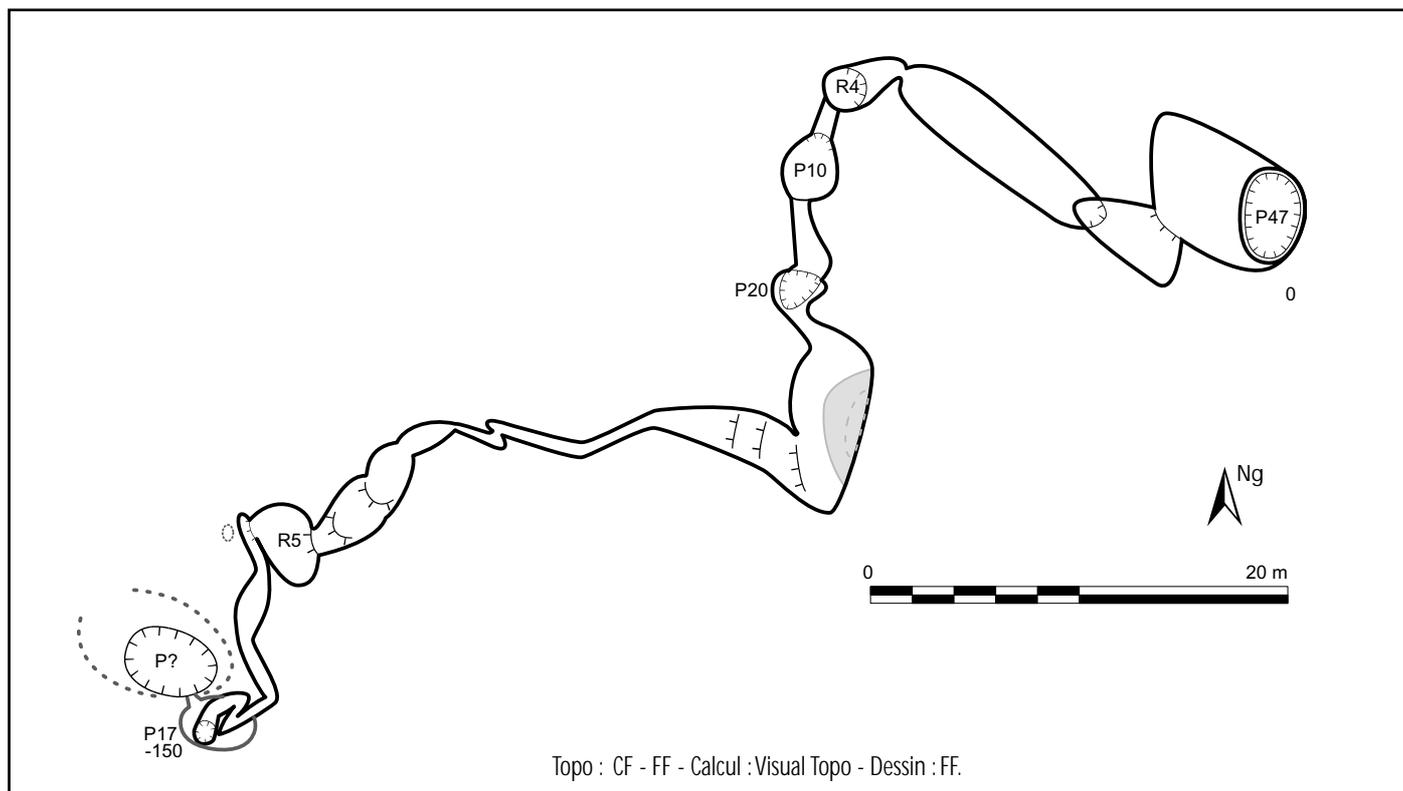
Le débit de l'eau semble légèrement augmenter. Une colonie de crabes a élu domicile dans le méandre.

Une étroiture défend l'accès à un P17 puis un ressaut de 5 mètres donne sur un large puits estimé à 25 mètres (non descendu).

Plusieurs départs restent également à voir.

Topo : CF - FF - Calcul : Visual Topo - Dessin : FF.

Sima del Tio 2 - plan



Sima de las palma

02 - 27

X : 493.682
Z : 991 m
Dénivelé : ? m

Y : 1 822.022
(UTM 15 / NAD 27)
Dévelop. : ? m

Cavité s'ouvrant à quelques centaines de mètres des puits jumeaux.

6 Mars 2002

Explo Cathy Frison en désescalade, arrêt sur puits. Nous n'avons pas eu le temps de retourner équiper cette cavité.



La plus importante des cavités repérées lors de notre reconnaissance dans le Rio Santo Domingo. Il s'agit d'une petite résurgence qui devient impénétrable au bout de 50 mètres environ.

(Coordonnées non disponibles)

02 - 28

8 Mars 2002

Explo Cathy Frison.

Bilan

Les cavités explorées dans la zone d'El Portillo n'ont pas donné les résultats escomptés mais tout espoir n'est pas perdu car il nous reste encore pas mal de choses à voir, dont un gouffre avec un courant d'air que l'on nous a indiqué et que nous n'avons pas pu aller voir car notre guide était malade.

Les tentatives au fond d'El Chorro Grande nous ont montré qu'il faudra revenir en force pour tenter les escalades car il sera probablement nécessaire d'installer un bivouac, ce sera le but de l'expédition programmée pour 2004.

Un gouffre situé sur un autre plateau, la Sima del Tio que nous avons découvert 2 jours avant la fin de l'expédition et exploré jusqu'à -150 sera quant-à-lui le but principal de l'expédition de 2003.



Portraits

France



Gérard Ayad
SC Seine

Eric DAVID
ASAR - SC Seine

Fabrice FAIVRE
SC Seine

Cathy FRISON
CAF Nice

Roblada Grande



Freddy Eloy
Guide

Jorge Eloy
Guide



Jorge Paz
Vaxakmen

Julio & Claudia Ord nez
Vaxakmen (special thanks !)

Emanuel Estrada
Vaxakmen

Antonio Pozo
Vaxakmen

René Cifuentes
Vaxakmen

Oscar Cabrera
Vaxakmen

Ivan Lopez
Vaxakmen

Hugo Beltran
Vaxakmen

Erwin Samayoa
Vaxakmen

Remerciements

Nous tenons à remercier :

- Freddy et Jorge, nos guides de Roblada Grande, à qui nous devons nombre de nos découvertes, ainsi que toute leur famille.
- Jorge, Emmanuel, Tonio, René, Oscar, Ivan, Hugo, Erwin et tout le Groupe spéléo Vaxakmen de Tuxtla Gutierrez, avec une mention toute particulière à Julio, Claudia et Mira pour leur générosité et leur hospitalité.



Méthodologie

Cartographie :

GPS Garmin Etrex Vista & Etrex Summit étalonnés en UTM 15 / NAD 27

Logiciels de cartographie **GPSTrack**, **OZIExplorer**, **Ozi3D**

< <http://www.gpstrack.com> > < <http://www.ozieplorer.com> >

Les photos satellites proviennent des fonds en accès libres de la **NASA**

< <http://zulu.ssc.nasa.gov> >

Topographie :

Mesures réalisées au **décamètre** et au combiné **compas - clinomètre Suunto**.

Topos saisies et calculées quotidiennement sous **Visual Topo**

< <http://vtopo.free.fr> >

Dessins définitifs réalisés sous **Adobe Illustrator**,

en utilisant comme calque-modèle les tracés .dxf générés par Visual Topo.

Pour nous contacter :

eksa@free.fr